



ABONNEZ-VOUS

LE VOYAGEUR



Mois de l'histoire des Noirs : Doublement minoritaires

Photos : Courtoisie

Lisez notre dossier

2 à 7

«Renvoyer un enfant Noir à ses origines, c'est ne pas privilégier sa canadianité»

Photo : Archives

6



Ce que les organismes du Nord réclament pour le budget

Photo : Wiki Médias Commons

10



VIVRE EN TOUTE LIBERTÉ

Imaginez un endroit où vous bénéficiez de tous les comforts de la retraite. À Sudbury, cet endroit est Red Oak Villa !



705-673-0050
20 CHEMIN STE ANNE



MOIS DE L'HISTOIRE DES NOIRS

TEMISKAMING SHORES

La connaissance des autres « nous rend plus humains » – Abder Nguetpou



Abder Nguetpou et sa famille — Photo : Courtoisie

MARC
DUMONT

La famille Nguetpou s'est bien adaptée à leur nouvelle communauté de Temiskaming Shores. Grâce à l'accueil des résidents, la création d'un nouveau réseau d'amis et leurs propres efforts, la famille se sent chez elle. Pour Abder Nguetpou, la diversité est une richesse.

Arrivé du Cameroun avec son épouse et ses deux filles à l'été 2022, Abder Nguetpou enseigne à l'École élémentaire ses Navigateurs de New Liskeard depuis janvier 2023. La famille demeure à Haileybury. Le regard du père de famille sur son nouveau milieu de vie demeure aussi positif qu'à son arrivée. Pour lui, New Liskeard a été une communauté vraiment accueillante. «Elle est comme toutes les autres communautés. On y retrouve certains qui sont assez réticents devant la diversité, d'autres qui sont curieux. Il y a aussi des personnes qui refusent une certaine ouverture, ne réalisant pas que le monde est en perpétuel changement», commente-t-il. «L'absence de ma communauté d'origine n'est vraiment pas un problème, poursuit-il. Je voyage beaucoup. Je reste connecté avec ma famille. Je n'ai pas de difficulté; j'aime mon métier d'enseignant en mathématiques, j'aime partager ma passion et mes compétences.»

Les classes nord-ontariennes ne sont pas si différentes des autres classes dans lesquelles il a enseigné ou il y avait une grande diversité. L'important, c'est de servir de guide aux élèves, de leur permettre de progresser selon leurs habiletés. «Les parents ici, sont comme tous les autres parents. Ils s'attendent à ce que la conversation reste professionnelle, portent sur le mérite de leur enfant basé sur ses résultats», dit M. Nguetpou.

«Moi, je suis fier d'être ici. Vivre la diversité amène à s'ouvrir aux autres; c'est une expérience enrichissante. Je souhaite à tout le monde d'être ouvert à la diversité; d'accepter les autres. Apprendre et s'enrichir de la connaissance de l'autre en écoutant et en partageant, nous rend plus humains», insiste Abder Nguetpou.

Langues partagées

Abder Nguetpou maîtrise bien l'anglais, mais son épouse, Aïcha, le comprend seulement si son interlocuteur ne parle pas trop vite. Jusqu'ici, elle a toujours trouvé un francophone pour l'aider. Elle aussi, voit Temiskaming Shores comme une communauté accueillante.

Leurs rapports à l'anglais et au français sont par contre très différents de celui des Canadiens, fait remarquer M. Nguetpou. «Dans mon pays, le français et l'anglais sont des langues institutionnelles ou d'affaires. À la maison, nous avons nos langues traditionnelles. C'est ce que nous enseignons à nos enfants. Ce qui est dommage est qu'elles ne peuvent pas les pratiquer avec d'autres enfants.»

Les deux filles du couple — Khadija, trois ans et Malayka, cinq ans — s'adaptent plutôt bien elles aussi. Elles ont toujours hâte d'aller à l'école. Il y a même des fins de semaine où Malayka demande à ses parents : «Pourquoi est-ce qu'on ne va pas à l'école aujourd'hui?»

«Elles ont découvert pas mal d'autres cultures : dans l'alimentation et la façon de faire les choses. C'est une richesse», précise leur père.

Se créer sa communauté

Sur le plan culturel, la famille tente de conserver une partie de son identité tout en participant à la culture locale. «Notre culture est assez différente. Nous n'avons pas les mêmes fêtes. On essaie de garder notre culture et on reste connecté avec notre famille.»

Pour la nourriture, la famille Nguetpou s'adapte avec ce qui est offert dans les épiceries locales. Pour les épices, elle s'en procure à Toronto.

Puis ils partagent une vie communautaire avec une quinzaine de nouveaux arrivants de la région — certains vivent au Québec. Ils se rencontrent pour des événements, pour faire des barbecues. «Ce sont des étudiants, des travailleurs que je connais. On essaie de se connaître, de se soutenir», dit Abder Nguetpou.

DE NOTRE FOYER AU VÔTRE SAISON 2

Une série d'ateliers et de spectacles gratuits pour aller à la découverte des richesses culturelles des franco-ontariens de toutes les origines.

Soirée du 16 février 2024

au Collège Boréal de Sudbury à partir de 18 h

Artistes franco-ontariens invités :

Wandara Topzo
musicien d'origine centrafricaine

Said Ben Youcef
conteur d'origine maghrébine

Paul Lemelin
musicien traditionnel

Basile Dorion
conteur métis

Soirées virtuelles

20 février 2024 : ----- Soirée virtuelle Zoom

8 mars 2024 : ----- Soirée virtuelle Zoom

22 mars 2024 : ----- Soirée virtuelle Zoom



Informations et réservations :

www.cfof.on.ca, cfof@cfof.on.ca ou le 705.675.8986

OFFRE D'EMPLOI



UQAT

Faire carrière dans un milieu d'exception

L'Université du Québec en Abitibi-Témiscamingue (UQAT) est une université francophone humaine, créative et audacieuse démontrant depuis près de 40 ans un incroyable dynamisme en enseignement, en recherche et en création. En forte croissance, l'UQAT représente un milieu de travail de choix conjuguant accessibilité, inclusion et excellence.

**PROFESSEURE RÉGULIÈRE
OU PROFESSEUR RÉGULIER
EN DÉVELOPPEMENT
DURABLE DES RESSOURCES
NATURELLES**

Faites partie de l'équipe!
uqat.ca/faire-carriere
facebook.com/RecrutementUQAT

HUMAINE
>>>> CRÉATIVE
AUDACIEUSE

MOIS DE L'HISTOIRE DES NOIRS

SUDBURY

«Je pensais pouvoir travailler dans mon domaine en français»

MEHDI
MEHENNI

Diplômée en droit, la jeune ivoirienne continue de chercher sa vocation professionnelle, plus de quatre ans après son arrivée à Sudbury. Le chemin déjà parcouru n'a pas été facile. Elle partage son histoire.

Arrivée d'Abidjan, la capitale économique de la Côte d'Ivoire, en septembre 2009, Marceline Yapi ne s'attendait pas à être confrontée aux aléas de la pandémie de Covid-19, au moment où elle entamait un baccalauréat en droit à l'Université Laurentienne.

«C'est déjà dur de quitter son pays et sa famille. Être de surcroît confronté à un confinement, une crise économique et les difficultés financières qui en découlent, c'était tout un autre défi», raconte-t-elle.

Marceline Yapi comptait sur sa mère pour payer ses études, mais celle-ci venait de perdre son emploi. «À Abidjan, beaucoup d'entreprises avaient déclaré faillite en raison de la Covid-19. Je connais beaucoup d'étudiants internationaux qui ont souffert des conséquences autant que moi, en arrivant ici », souligne-t-elle.

La jeune étudiante devait alors trouver des solutions pour payer son loyer, financer ses études et vivre.

La tâche était difficile, mais Marceline Yapi n'avait pas pour autant baissé les bras. Au courant de l'année 2020, elle a réussi à trouver un emploi dans une garderie, en tant qu'éducatrice.

«Ma première expérience de travail était dans un contexte de pandémie. Il fallait diminuer les effectifs, adopter des mesures sanitaires strictes, mais j'ai réussi à garder mon emploi, même si c'était très difficile. D'autres connaissances à moi n'ont pas eu cette chance. J'ai des ami.e.s qui ont perdu leurs postes de travail et qui se sont retrouvés dans des situations complexes», se rappelle-t-elle.

Rester ou changer de ville ?

Marceline Yapi a tenu bon. Elle a obtenu son diplôme en droit en juin 2023, mais un autre obs-

taclé a surgi sur son chemin.

«Toutes les annonces d'emploi exigent une bonne maîtrise de l'anglais et une certaine expérience professionnelle. On ne peut pas avoir une expérience professionnelle si on vient tout juste de terminer ses études et qu'on ne nous donne pas la chance de commencer à travailler quelque part», clame-t-elle.

En quittant son pays, la jeune étudiante croyait que le Canada était parfaitement bilingue. Elle pensait qu'après avoir achevé ses études en droit, elle allait pouvoir travailler partout en français. Elle a eu aussi plusieurs autres défis, comme sa maîtrise de la langue anglaise est basique.

«Lorsque je devais m'absenter le temps d'une matinée au travail, pour aller accomplir des démarches administratives, je ne réussissais pas souvent à avoir des services en français. On me disait, par exemple, que la seule personne qui parle français n'est pas au bureau et qu'il fallait revenir le lendemain. Or, je ne pouvais pas me permettre de m'absenter deux matinées de suite au travail», indique-t-elle.

Grâce à son emploi dans une garderie bilingue, Marceline Yapi a réussi, entre-temps, à améliorer son anglais. Mais pas assez pour travailler dans son domaine, le droit.

Elle pense se réinscrire à l'Université pour suivre un programme en éducation, afin de devenir enseignante.

«Je me dis que j'ai plus de chances de trouver du travail en français dans le domaine de l'éducation. Puis, j'ai appris à travailler avec les enfants et j'aime cela», confie-t-elle.

Marceline Yapi avait envisagé la possibilité de déménager à Gatineau, au Québec, pour travailler dans son domaine, mais avec le temps, elle s'est attachée à Sudbury.

«J'ai connu des gens à Sudbury qui sont devenus comme ma deuxième famille. J'aurai du mal à me séparer d'eux. J'ai aussi mes habitudes et mes repères. C'est pour cela que j'essaie de trouver des solutions pour continuer à vivre et à travailler, ici», dit-elle.



Marceline Yapi, étudiante internationale diplômée de l'Université Laurentienne. Photo : Courtoisie.

KAPUSKASING

L'atterrissage froid de Jean Emmanuel Yameogo

MEHDI
MEHENNIUL - RÉSEAU.PRESSE
LE VOYAGEUR

Le premier choc du jeune ivoirien, Emmanuel Yameogo, était thermique. Le second était d'ordre humain : sa superviseure au travail, à Kapuskasing, n'aimait pas l'entendre parler français.

L'étudiant, qui suit un cursus en enjeux humains et sociaux à l'université de Hearst, a pourtant fini par s'attacher à sa communauté d'accueil. Il raconte son expérience.



Jean Emmanuel Yameogo, étudiant à l'Université de Hearst — Photo : Courtoisie

Lorsqu'en décembre 2021, Jean Emmanuel Yameogo avait bouclé sa valise, fait les adieux à sa famille et pris le chemin de l'aéroport, il faisait environ 30° à Guiglo, à 600 km à l'ouest d'Abidjan, en Côte d'Ivoire.

L'idée de s'envoler vers de nouveaux horizons, pour poursuivre ses études au Canada, le comblait de joie.

«Lorsque l'avion entamait son atterrissage à l'aéroport d'Ottawa, et que je voyais la région complètement couverte de neige, ma joie n'était plus tout à fait la même», témoigne-t-il.

Jean Emmanuel Yameogo venait de voir, pour la première fois dans sa vie, la neige sous ses yeux. Mais ce n'était rien comparé à ce qui l'attendait. Le jeune étudiant faisait seulement escale dans la capitale administrative.

Lorsque l'avion atterrissait, cette fois-ci, à Timmins, et qu'il prit le bus à destination de Kapuskasing, Jean Emmanuel Yameogo réalisait dans quelle aventure il venait de s'embarquer.

«Il faisait - 30°. C'était effrayant. Je ne suis pas sorti pendant deux semaines de la maison. J'avais essayé de jouer un peu avec la neige, mais ça a duré trois minutes. C'était impossible pour moi de rester plus longtemps à l'extérieur. J'avais peur de tomber malade», raconte-t-il.

Le jeune ivoirien a vite réalisé que les vêtements les plus chauds qu'il a pu trouver en Côte d'Ivoire ne pouvaient lui être d'aucun secours dans le Nord ontarien. Au bout de 15 jours, il a réussi à se procurer une veste et des bottes adaptées aux basses températures du Nord ontarien.

Brimé pour sa langue

La Covid était encore menaçante et Jean Emmanuel Yameogo a dû suivre en ligne son premier semestre d'études. «L'autre raison pour laquelle je ne sortais pas trop de la maison est que je ne connaissais personne», indique-t-il.

La vie sociale du jeune ivoirien à Kapuskasing a débuté durant l'été 2022. Il venait aussi d'être embauché comme caissier, à temps partiel, dans une épicerie.

«Lorsque je rencontrais certaines personnes et qu'elles voyaient que je cherchais mes mots en anglais, elles se mettaient à me parler en français. Cela me rassurait et me permettait d'exprimer mes idées correctement. Je me suis rendu compte que ce sont surtout les jeunes qui sont bilingues à Kapuskasing», souligne-t-il.

Mais Jean Emmanuel Yameogo n'avait pas eu cette chance au travail. Il affirme que son ancienne superviseure n'appréciait pas vraiment l'entendre parler français avec les clients notamment.

«Lorsqu'on me mettait dans son équipe, je n'avais même pas envie d'aller travailler, parce que je savais que ça allait être difficile. Je sentais qu'elle ne m'aimait pas», se souvient-il.

Son anglais étant de niveau intermédiaire, il affirme qu'il n'avait presque jamais la chance de s'expliquer devant son ancienne superviseure.

«Lorsqu'un client souhaitait retourner un produit, il fallait qu'un gestionnaire fasse entrer son code pour supprimer la transaction du système. Je faisais alors appel à la superviseure en question. À chaque fois, sans essayer de comprendre de quoi il s'agissait, elle commençait à me sermonner : qu'est-ce qui se passe avec toi, qu'est-ce que tu as fait encore... ? Les clients étaient choqués par son comportement», assure-t-il.

Le meilleur est à venir

En janvier 2023, Jean Emmanuel Yameogo a eu la chance de trouver un meilleur emploi au Centre régional de loisirs culturels de Kapuskasing, où il occupe actuellement le poste d'aide-concierge.

Entretemps, il a réussi à se faire beaucoup d'amis. Il se sent moins seul, aujourd'hui. «Lorsque les cours sont redevenus en présentiel, nous avons commencé à nous rencontrer les uns les autres, à faire connaissance et à organiser des sorties. Les anciens étudiants en provenance d'Afrique m'ont aussi aidé à m'intégrer. J'ai plein d'amis franco-ontariens, maintenant», fait-il savoir.

Jean Emmanuel Yameogo termine ses études à l'automne 2024. Une question que son entourage lui pose souvent : comptes-tu rester à Kapuskasing ?

«Cela dépendra de si je trouve un bon poste de travail qui cadre avec mes études. Mais idéalement, je souhaite rester vivre à Kapuskasing, parce que la population locale est aimable avec moi. À chaque fois que j'avais besoin d'aide, les gens étaient là pour moi», dit-il.

Jean Emmanuel Yameogo ne s'était pas arrêté sur la mauvaise expérience qu'il avait eue avec son ancienne superviseure. Aujourd'hui, il réalise qu'«une personne ne peut pas représenter toute une communauté». Aussi, qu'il a eu raison de croire aux belles choses qui l'attendaient.

MOIS DE L'HISTOIRE DES NOIRS

KAPUSKASING

Une chorale pour se sentir en famille

ANDRÉANNE JOLY | UL - RÉSEAU.PRESSE
LE VOYAGEUR

De jeunes étudiants et ex-étudiants de l'Université de Hearst, issus de différents pays africains, ont trouvé dans le chant un motif de rassemblement pour se sentir moins seul dans le Nord ontarien. Le chœur AfriCana de Kapuskasing, formé en 2021, présentera un spectacle le 9 février, à partir de 19h, à l'amphithéâtre du campus de Hearst, pour souligner le mois de l'histoire des Noirs. Des membres de la chorale en parlent.

Ce ne sera pas la seule occasion de voir la chorale à l'œuvre à Hearst, puisqu'elle y sera de retour le 9 mars, au Conseil des Arts. D'autres spectacles pourraient avoir lieu en février à Kapuskasing.

Même si le spectacle a lieu pendant le mois de l'histoire des Noirs, les membres d'AfriCana n'entendent pas changer le programme, qui devait être présenté en novembre – les conditions routières en avaient forcé l'annulation. Le port de tenues plus traditionnelles est envisagé, sans plus. «On va juste refléter l'Afrique à travers les costumes, indique le pianiste du groupe, Jean Emmanuel Yameogo. Et les chants, bien évidemment.» La chorale est composée de personnes originaires de l'Afrique de l'Ouest et de l'Afrique centrale : Côte d'Ivoire, Congo, Sénégal, Congo-Brazzaville, Guinée. De plus, chacun a étudié ou étudie à l'Université de Hearst. Mais ce n'est pas une condition *sine qua non* pour faire partie du groupe. «Tout le monde est bienvenu, assure le chanteur Enoch Ako, originaire de la Côte d'Ivoire. Un Canadien pourrait intégrer la chorale.»

Un lieu de partage

Avant la formation d'AfriCana, en 2021, quelques-uns de ces étudiants ou ex-étudiants se rassemblaient pour chanter. C'était chez Antoine Tine, qui a cherché à intégrer une chorale dès son arrivée en 2015 à Kapuskasing. «Chez nous, tous les jeunes de mon quartier qui sont catholiques vont à la chorale», avait expliqué le Sénégalais au Voyageur en 2018.

«En Afrique, il y a beaucoup de croyants», précise Enoch Ako. Des communautés se forment autour de l'église — des chorales, par exemple. Celles-ci deviennent un lieu de rassemblement, d'expression, d'épanouissement. «Ça change vraiment quelque chose dans la vie», poursuit Peter Muzinga, originaire de la République démocratique du Congo.

C'est particulièrement vrai en situation de migration, observe Enoch Ako. «Quand on arrive, nous sommes loin de la famille, nous sommes dans un milieu inconnu et on ne connaît personne. Mais si on peut intégrer un groupe, on peut se sentir en famille, en quelque sorte.»

AfriCana permet un partage entre membres du chœur ainsi qu'avec leur communauté d'accueil, croit Peter

Muzinga. «Étant dans un pays qui n'est pas le nôtre, ça nous fait plaisir de montrer aux autres qui nous sommes, ce qu'on peut faire, un peu notre culture, quoi. Ça nous fait énormément plaisir, et de voir que nous sommes accompagnés par les Canadiens.»

Une joie contagieuse

La chorale a pris une forme plus officielle avec l'arrivée d'un musicien, Jean Emmanuel Yameogo. Depuis, AfriCana, avec sa vingtaine de membres, participe au spectacle de Noël d'un autre chœur, La Borée.

La présence de ce nouveau groupe de chanteurs enrichit le paysage musical de Kapuskasing, estime Rita Séguin, la directrice du chœur La Borée. «Au premier concert, les gens étaient debout pour applaudir, ils étaient contents de les entendre. On est toujours contents quand ils chantent avec nous», témoigne-t-elle.

«L'ambiance, la joie qu'on communique, je pense que ça impacte les gens, qu'ils sentent vraiment qu'il y a quelque chose de nouveau», observe Peter Muzinga.

Le chœur pourrait adapter son répertoire, laisse entrevoir Jean Emmanuel Yameogo, pour y intégrer «des chants de libération, de victoire, des chants afro-américains et tout», explique le musicien. «On essaie de traduire des chants en français parce qu'on est dans une communauté francophone, pour faire plaisir au public et passer des messages à travers nos chansons, surtout.»

Autres spectacles à venir

Outre le spectacle du 9 février prévu au campus de Hearst de l'Université de Hearst, le chœur AfriCana sera de retour à Hearst le 9 mars au Conseil des Arts, en première partie du spectacle de Ferline Régis. D'autres spectacles pourraient aussi avoir lieu à Kapuskasing en février. Les détails restent à confirmer.

Les recettes issues de la vente des billets sont investies dans l'équipement, comme des instruments et des accessoires pour les spectacles, assure Jean Emmanuel Yameogo. Le chœur espère aussi recueillir des denrées non périssables et des dons en argent, qui serviront à appuyer le programme de soutien aux étudiants réfugiés de l'Université de Hearst



Le chœur AfriCana est composé d'étudiants et d'anciens étudiants de l'Université de Hearst à Kapuskasing d'origine africaine — mais est ouvert aux autres voix. Photo : chœur AfriCana

KAPUSKASING

Souligner le Mois de l'histoire des Noirs à l'École publique Hélène-Gravel

Chaque année, à l'entrée de l'École publique Hélène-Gravel, il y a une vitrine remplie d'objets d'art provenant de différents pays d'Afrique comme le Togo, le Gabon ou l'Afrique du Sud pour souligner le Mois de l'histoire des Noirs. La vitrine contient également des livres de littérature jeunesse à exploiter avec les élèves, de la maternelle à la 6e année! Les élèves sont toujours bien curieux de découvrir ces trésors! Plusieurs activités, comme un dîner spaghetti et un atelier de conte, sont prévues pour sensibiliser les élèves à la contribution des personnes afrodescendantes dans la société et également pour parler de leur héritage, de leur culture et de leur histoire.

Collaboration spéciale d'Isabelle Carignan, responsable des relations publiques pour le conseil d'école.

Informations municipales
C. P. 5000 SUCC. A
200, RUE BRADY
SUDBURY ON P3A 5P3
311 Service
www.grandsudbury.ca

Nous affichons les soumissions, les offres, les propositions et les ventes sur le site Web de la Ville au www.grandsudbury.ca.

AVIS DE DEMANDES D'AUTORISATION
VILLE DU GRAND SUDBURY

Veillez noter que l'on a présenté les demandes suivantes concernant les demandes d'autorisation aux termes de l'article 53 de la Loi sur l'aménagement du territoire, L.R.O. 1990, chap. P.13, telle qu'elle est modifiée.

Avispublics

Demande : B0003/2024

Description foncière : Partie du NIP 02123-0441, partie de la partie 3 du plan 53R-21627, sauf la partie de la partie 1 du plan 53R-21866, partie du lot 2, concession 5, canton de McKim, 0, rue Dublin, Sudbury
Objet de la demande : Transférer une portion est vacante d'environ 1081 m² de la propriété visée.

Ville du Grand Sudbury, Place Tom Davies, 200, rue Brady, C.P. 5000, succursale A, Sudbury (Ontario) P3A 5P3. Tél. : 705-674-4455, poste 4376 ou 4346 – Fax : 705-673-2200.

Les observations écrites concernant l'une ou l'autre de ces demandes doivent être reçues d'ici au plus tard le **vendredi 16 février 2024 pour examen.**

Demande : B0004/2024

Description foncière : NIP 73478-1214, 53R-20418, parties 8, 9 et 11-13, partie du lot 4, concession 5, canton de Broder, Billiard's Way, Sudbury
Objet de la demande : Regrouper une portion d'environ 1,28 ha de la propriété visée avec le NIP 73478-1229 attenante, soit la pièce 14 du plan 53M-1432.

Les commentaires présentés sur la question, y compris le nom et l'adresse de l'auteur, seront connus du public. La population peut les consulter et ils peuvent être publiés dans la décision de la responsable des demandes d'autorisation. En transmettant des renseignements, y compris de façon imprimée ou électronique, vous indiquez que vous avez obtenu le consentement des personnes dont les renseignements personnels figurent dans les informations à divulguer au public.

On fera uniquement parvenir une copie des décisions aux personnes qui demandent par écrit un avis de décision à la responsable des demandes d'autorisation.

Demande : B0005/2024

Description foncière : 73504-1786, parcelle 29192 SECT. S.-E.-S., droits de surface seulement, lot 67, plan M-537, partie du lot 5, concession 2, canton d'Hanmer, 1121, rue St. Anthony, Hanmer
Objet de la demande : Transférer une portion sud d'environ 520,85 m² de la propriété visée.

Demande : B0006/2024

Description foncière : NIP 73349-2168, partie du lot 1, concession 3, parties 1 et 2, plan 53R-21466, canton de Balfour, 3660, route 144, Chelmsford
Objet de la demande : Louer une portion sud d'environ 167,95 m² des terrains visés durant plus de 21 ans.

Responsable des demandes d'autorisation
Ville du Grand Sudbury
C.P. 5000, succursale A,
200, rue Brady, Sudbury
(Ontario) P3A 5P3
705-674-4455, poste 4376 ou 4346 – Fax. : 705-673-2200

Note : Si une personne ou un organisme public faisant appel d'une décision de la responsable des demandes d'autorisation par rapport à la demande proposée ne lui fait pas parvenir d'observations écrites avant que soit accordée une autorisation provisoire, Tribunal ontarien de l'aménagement du territoire peut rejeter l'appel.

Les personnes s'intéressant à ces questions ou voulant obtenir plus de renseignements peuvent composer le numéro de téléphone suivant ou se présenter, pendant les heures normales d'ouverture, au bureau de la responsable des demandes d'autorisation, Sarah Pinkerton, à l'adresse suivante :

LE LOUP
LA VOIX DU NORD

98.9 SUDBURY 97.1 NIPISSING 104.1 TIMMINS 95.9 CHAPLEAU

MOIS DE L'HISTOIRE DES NOIRS

D^R AMADOU BA, ENSEIGNANT À L'UNIVERSITÉ NIPISSING

«Renvoyer un enfant Noir à ses origines, c'est ne pas privilégier sa canadianité»

Le château intérieur

Idéation et interprétation
Pier Paquette

Mise en scène, conseil dramaturgique et conceptualisation scénique
Louise Naubert
Claude Guilmain

Textes
Claude Guilmain
Victor Hugo
Justin Laramée
Pier Paquette
Robert Walser

Production du
Théâtre du Nouvel-Ontario
en collaboration avec le
Théâtre la Tangente

jeudi 22 février 2024 à 19 h 30
vendredi 23 février 2024 à 19 h 30
samedi 24 février 2024 à 14 h 30 et à 19 h 30

La Grande Salle,
Place des Arts
du Grand Sudbury

HNIO

SAISON 2023-2024

Billets et info : leTNO.ca

Partenaire de spectacle



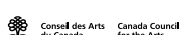
Partenaires médiatiques



LE VOYAGEUR

sudbury.com

Partenaires financiers



Canada



ENTRETIEN
RÉALISÉ PAR
MEHDI MEHENNI

Chercheur, écrivain et enseignant d'histoire, d'anthropologie et d'études anciennes à la faculté des arts et des sciences de l'Université Nipissing, le D^r Amadou Ba livre dans cet entretien sa vision sur la question d'être une personne Noire, francophone et vivre dans une région reculée, comme le Nord de l'Ontario. Le verbe franc et le regard critique, il n'y va pas du dos de la cuillère pour bousculer ce qu'il estime être encore des tabous.

Le Voyageur : Qu'est-ce que ça implique d'être une personne Noire et de vivre ou immigrer au Canada ?

D^r Amadou Ba : C'est d'abord être une personne qui arrive avec un certain passé lourd. Une personne qui apporte avec elle des choses que les ancêtres ont vécues et qui conditionnent sa vie actuelle et future. C'est aussi une personne qui cumule en elle une longue histoire d'esclavage. Des expériences douloureuses et traumatisantes, faites souvent d'infériorisation. C'est donc aussi une personne qui cumule en elle l'histoire du colonialisme et ses traumatismes. Ce sont finalement des choses qui pèsent beaucoup dans la perception qu'on a de cette personne-là.

Il y a peut-être aussi des traumatismes postcoloniaux qui entrent dans l'équation ?

Il y a effectivement les coups d'État, les guerres interethniques et religieuses qui sont des problèmes politiques. Et le colonialisme est tout à fait responsable de ces fléaux qui gangrèment l'Afrique, par exemple. La personne Noire arrive donc avec des traumatismes et un regard bien fixé sur elle-même, qu'elle en soit consciente ou pas. Et ce regard va conditionner sa respectabilité, son intégration et sa dignité ici au Canada ou ailleurs en Occident. Mais être une personne noire au Canada, c'est aussi arriver dans un pays qui a son histoire de colonisation. Une colonisation de peuplement et de génocide des autochtones. Il y a aussi des problèmes entre Canadiens. Le Canada anglophone domine le reste du pays. La personne Noire arrive finalement dans un pays avec beaucoup de défis où il y a beaucoup de problèmes de minorités, que ce soit des minorités autochtones, africaines ou même francophones de façon globale. Comment s'insérer dans tout ça ? C'est vraiment d'énormes défis pour la personne noire ou racisée qui arrive au Canada.

Avec tout ce que vous décrivez, quelle est la perception que la population d'accueil va avoir de la personne noire qui arrive ?

De la même façon que l'Africain noir ou le racisé arrive ici avec cette histoire en lui, les populations qui l'accueillent sont formatées, sont façonnés d'une façon qu'ils ne peuvent que voir l'africain comme inférieur, consciemment ou inconsciemment.

Mais qu'est-ce qui a façonné ce sentiment de supériorité que vous évoquez ?

Dans la construction globale du savoir dans le monde occidental, de façon générale, pour justifier l'injus-

tifiable, à savoir l'esclavage, le colonialisme et toutes les souffrances, il a été question d'une campagne de propagande intense pour faire accepter ces choses-là aux populations des pays dominants. Dans les écoles, dans les livres, dans le savoir globalement, il a été question que l'Afrique soit pour illustrer le négatif. Aujourd'hui encore, si vous regardez les livres qu'on a dans les écoles, les rares fois où il est question de parler de l'Afrique ou des personnes noires, ça va être de façon négative.

C'est-à-dire ?

Quand on parle de l'Afrique, on parle des guerres, de l'excision, du sida, des conflits et du sous-développement. On ne va pas parler des grandes contributions des africains dans le monde, des belles réalisations du continent, du respect qu'ont les populations envers la nature et leur environnement ou de la richesse humaine et culturelle. Donc tout cela va se répercuter sur les migrants qui arrivent. Même ceux qui arrivent avec un bon bagage intellectuel, un bon background, de bonnes intentions et beaucoup d'énergie, cela va être difficile dans une société où il y a déjà des regards et des barrières bien fixés et pré-établis.

La solution ?

Individuellement, tu ne peux rien, de toute façon. Cela doit s'inscrire dans une lutte collective pour changer les normes, pour changer les perceptions et les regards. Le Canada a besoin de ces immigrants, qu'ils soient des Africains Noirs ou racisés. Le pays est conscient de leur importance. Mais le changement de mentalité par rapport à cette construction du savoir historique n'est pas encore très développé. C'est ce qui fait qu'il reste très difficile d'échapper aux discriminations, au racisme et à l'intolérance.

L'immigration canadienne est souvent perçue comme une immigration axée sur l'économie. Quelle est, justement, la part accordée à l'humain dans ce système et quel jugement en faites-vous ?

C'est tout le fond de la question. C'est-à-dire qu'on amène des gens pour le seul intérêt économique, sans prendre en considération le fait que ces personnes arrivent avec leurs propres valeurs. Au-delà de ça, même les enfants qui sont nés ici, qui ne connaissent pas l'Afrique, on n'arrête pas de les renvoyer à l'Afrique alors que ce sont des Canadiens comme tout le monde. Ceci est un autre problème qu'il faut mentionner.

SUITE EN PAGE 7



LISEZ TOUS LES TEXTES PRODUITS PAR LES JEUNES JOURNALISTES DU TAPAGE SUR LAVOIXDUNORD.CA.

MOIS DE L'HISTOIRE DES NOIRS

SUITE

En quoi cela peut être problématique de renvoyer des personnes noires vers le continent de leurs origines ?

Il y a, par exemple, beaucoup d'immigrants qui sont venus de France en même temps que moi dans les années 2000. On leur pose dix-mille fois moins la question de savoir d'où ils viennent. Cette question est beaucoup plus posée à des personnes noires, maghrébines ou autres personnes racisées. La question est, à vrai dire, moins problématique lorsqu'elle est posée à une personne adulte comme moi, qui sait d'où elle vient. Ce n'est pas le cas, par contre, lorsque la question est posée à des jeunes qui sont nés ici et qui n'ont pas connu l'Afrique, par exemple. C'est comme si on est en train de leur dire que vous n'êtes pas d'ici et qu'il faut trouver d'où vous venez. Et l'enfant qui se développe avec ça, il ne privilégiera pas sa canadienité, d'abord. Il va aller chercher quelque chose qu'il ne connaît pas, puisqu'il n'a pas grandi en Afrique. C'est un autre élément auquel sont confrontées les familles issues de l'immigration. C'est une question d'intégration et d'acceptation. Il faut définir de façon claire et nette ce que veut dire être Canadien ou Franco-Ontarien, aujourd'hui, dans notre société. Toutes ces questions ne sont pas abordées en profondeur. Elles ne sont pas très présentes dans le système éducatif. Elles sont évitées ou alors à peine effleurées ou maquillées.

Lorsqu'une personne Noire arrive au Canada, elle va probablement se sentir minoritaire. Si cette personne est francophone, est-ce qu'elle ne va pas se sentir doublement minoritaire ?

C'est sûr que ça va créer une double minorité. À cela, il faut ajou-

ter le défi de pouvoir s'insérer dans la communauté canadienne-française. C'est un autre problème, parce que tous les francophones qui arrivent de l'étranger ne sont pas toujours acceptés comme tout simplement des francophones. Il est extrêmement difficile pour un immigrant qui vient d'Afrique de se définir comme franco-ontarien. Parce que dans la tête de beaucoup de gens, être franco-ontarien, ça renvoie au patronyme, à la couleur de la peau et à toute une histoire. Pourtant, lorsqu'on arrive ici, on n'envoie pas nos enfants dans des écoles anglophones, parce qu'on se définit comme des francophones.

Mais il y a tout de même des organismes franco-ontariens qui font des efforts, qui organisent des événements culturels notamment pour intégrer les communautés africaines...

Pour moi, ce n'est pas assez. Parce qu'au niveau des institutions, il y a un retard énorme. Je ne doute pas qu'il y a des associations qui sont sur le terrain, qui travaillent, qui sont de très bonne foi et qui militent. Mais dans les institutions, il y a un retard. Je prends un exemple : si on regarde ce qui se passe dans les écoles, vous allez voir dans des grandes villes de la province, c'est rare de voir des enseignants qui sont originaires de l'Afrique. Alors qu'il y a beaucoup d'élèves racisés. Si je prends l'exemple d'Ottawa, si vous allez dans les salles de classe, 60 à 70% sont des élèves racisés. Le fait qu'il n'y a pas suffisamment d'enseignants qui leur ressemblent et qui viennent de leur milieu, cela leur crée une faible estime de soi. Je préfère donner des exemples en rapport avec le milieu de l'enseignement, parce que c'est celui que je connais le mieux. Il est connu que les

personnes noires se voient accorder des postes de suppléances. Il faut que ce soit équitable. Il faut que les gens comprennent que les institutions ne doivent pas être des institutions coloniales, alors que la population est une population multiculturelle, ouverte, diversifiée, de plus en plus qui reflète le monde, et que le Canada d'aujourd'hui, ce n'est pas le Canada de 1867, au moment de la création de la Confédération. Il faut plus de représentativité à tous les niveaux.

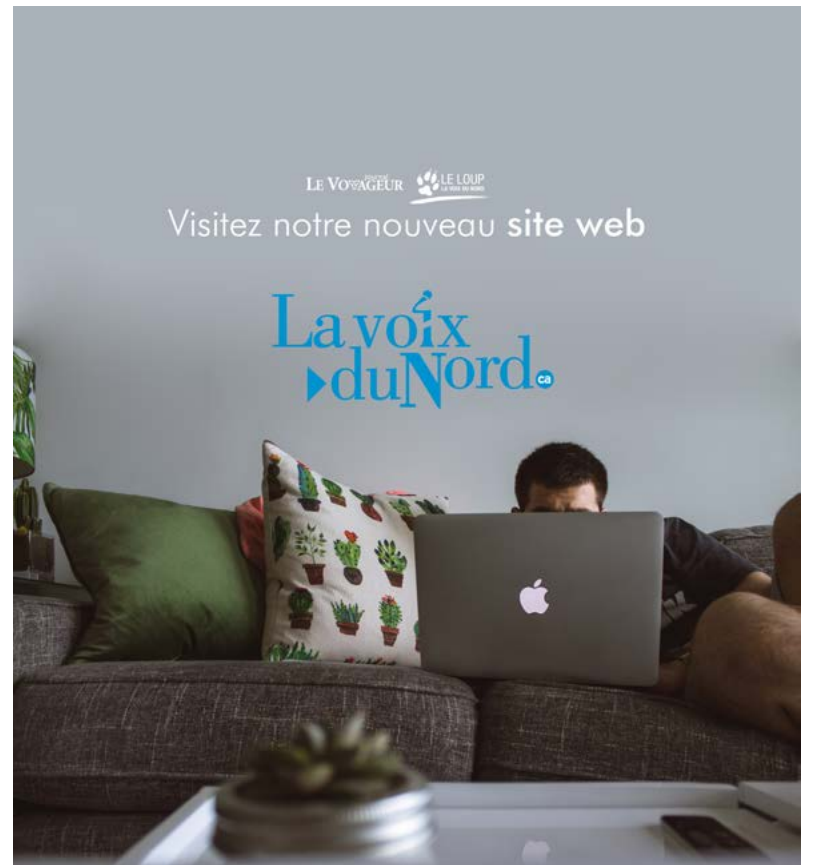
À la question d'être une personne noire et francophone, il y a une troisième dimension qui peut s'ajouter : vivre dans un territoire reculé comme le nord de l'Ontario. Qu'en pensez-vous ?

Cela ajoute certainement d'autres défis. Mais ça peut être aussi un facteur positif. Cette question me renvoie à mon expérience personnelle. On aurait tous peut-être voulu être dans des grandes villes où il y a toute cette multiculturalité. Mais si tu décides de vivre suivant ce facteur là, il y a des possibilités que tu manques des opportunités professionnelles. J'ai des amis qui ont choisi de vivre dans les grandes villes mais qui travaillent dans des centres d'appels et dans la sécurité, alors qu'ils sont enseignants ou comptables de formation et de profession. Le Nord de l'Ontario m'a offert la possibilité d'être enseignant universitaire, de travailler dans mon domaine et d'avoir finalement une vie meilleure et de m'épanouir. L'isolement m'a permis aussi de faire de la recherche et de me concentrer sur mes objectifs.

Il faut juste saisir le bon côté des choses et savoir qu'on ne peut pas tout avoir dans la vie.



Amadou Ba, enseignant d'histoire, d'anthropologie et d'études anciennes à la faculté des arts et des sciences de l'Université Nipissing. Photo : Courtoisie



LE VOYAGEUR LE LOUP
Visitez notre nouveau site web

La voix
du Nord.ca

GIROUARD, Berthe

C'est avec une profonde tristesse que nous vous annonçons le décès de Berthe Girouard (née Benoit), survenu au Centre Elizabeth, le 28 janvier 2024 à l'âge de 90 ans. Une femme remarquable qui a dédié toute sa vie à sa famille. Elle était une source de lumière, de chaleur et de réconfort pour nous.



Sa gentillesse, son sourire et son amour inconditionnel resteront à jamais dans nos esprits. Née le 13 mai 1933 à Luskville, Québec, fille de feu Paul-Émile Benoit et de feu Adéline Gollain. En juin 1952, elle épouse Gérard Girouard, l'amour de sa vie. Ainsi commença une aventure de 71 ans remplie d'amour, de bonheur et un engagement pour fonder une belle et grande famille. Elle laisse dans le deuil son époux Gérard Girouard et ses enfants : Agathe Dubé (Bernie), feu Jacques 2022, Denise Guido, Lorraine Harvey (Darrell), Lise Girouard (Jean), Hélène Lachance (Michel), Gaétan (Philippe), ses petits-enfants : Luc, Julie, Philip, Jill-Marie, Lexine, Kailey, Taylor, Keegan, Stéphanie, Bruno, Carine, Martin, Rinuk, ses arrière-petits-enfants : Daniel, Émilie, feu Caleb 2019, Zacharie, Emersyn, Dexter, Linus, Benjamin, Sophie, Tessa, et son arrière-arrière-petite-fille Lyla. Elle laisse dans le deuil ses sœurs Claire Éthier (Charles), Cécile Perrier (feu Philippe), Hélène Faucon (Michel), ses frères Gilles et Victor (Marie) et sa belle-sœur Joan Benoit ainsi que plusieurs neveux et nièces. Elle a été précédée par sa sœur Claire (1936) et ses frères : Jean-Paul (feu Rolande), Georges, Laurent (feu Olive), Lionel (feu Pierrette) et Jacques.

En ces moments de deuil, nous nous rappelons les moments joyeux que nous avons vécus ensemble. Son héritage ne se limite pas à sa présence physique, mais réside également dans les souvenirs précieux qu'elle a semés dans nos vies.

Une célébration de vie aura lieu à l'été.

www.cooperatifuneralhome.ca

ARTS ET CULTURE

OU

Cabaret de la cellule d'écritures : une formule de spectacle à encourager

ÉRIC
LAPALME

Trois textes de théâtre en chantier, présentés par le Théâtre du Nouvel-Ontario à la Place des arts les 2 et 3 février, ont permis aux autrices Caroline Raynaud, Mariana Lafrance et France Huot de partager avec le public leurs histoires personnelles, à travers une écriture intimiste. Critique.

Dans la salle du studio Desjardins, l'ambiance était installée : les tables et les chaises rapprochées en style cabaret pour assurer l'intimité de la soirée. Au

menu : trois autrices de théâtres qui partagent leurs œuvres dans des extraits de textes d'environ trente minutes, chacune avec ses particularités.

Le premier texte présenté était *Le Téton Tardif* de Caroline Raynaud. Dans une interprétation solo, Caroline a joué son texte fluide à merveille. Son jeu juste décrivait son expérience avec ses seins et l'absence de seins. De plus, la perception sociale de ce qu'est une femme était présente, avec le regard de l'homme toujours en arrière-plan de ses anecdotes. Le personnage cherchait sa beauté en

se comparant avec des personnalités célèbres de son enfance, comme Ophélie Winter. Avec son texte fort, son interprétation physique ainsi que l'appui de chorégraphie, Caroline espère participer en tant que comédienne dans la production finale et raconter elle-même son histoire, en explorant davantage notre relation avec nos corps.

La quête du sombre, le deuxième texte de la soirée, est écrit par Mariana Lafrance. Interprété par Hélène Dallaire, le texte était parsemé d'images tout en racontant la vie d'une ex-employée de musée, responsable de l'exposition de chauve-souris. Par chance, elle fait la rencontre d'une chauve-souris morte sur son balcon, tout en ayant l'expérience d'un épuisement professionnel. Avec ses éléments en place, elle est sur une quête de comment se nourrir de son insatisfaction au travail pour retrouver la quiétude. Alimentée par les images et le visuel, Mariana décrit son expérience d'écriture de façon positive. Le cabaret ayant servi comme première tentative de présentation pour mettre en place une structure de texte pour la scène.

France Huot a conclu la soirée avec son texte *Ragtime Gal*. Un texte où elle a assumé l'interprétation du personnage Gisèle. Elle a été accompagnée par Manon St-Jules et Antoine Côté Legault, jouant

respectivement Jeanine et Ghislain, alors que Maureen Labonté s'est chargée de lire les didascalies de l'extrait. Un texte éclaté qui raconte les difficultés que vit Gisèle avec son caillot de sang qui lui parle, en plus d'une commotion cérébrale récente. Un excellent texte mettant en vedette plusieurs parodies de situations en ajoutant des absurdités. Notamment, une session de yoga dans un rectum et un jeu *Jeopardy* après des réponses inquiétantes de la gynécologue. Avec un regard humoristique dans la tête du personnage et de l'auteure, l'interprétation du texte a permis un regard sommaire du potentiel de production. Le texte exerce bien la tâche de démystifier le sujet de l'utérus ainsi que de critiquer l'indifférence du système médical pour les femmes.

L'expérience théâtrale prend forme premièrement avec le texte et l'interprétation : les autres éléments sont secondaires pour soutenir et amplifier ce qui est déjà sur scène. Avec cette formule, les spectateurs ont eu la chance d'entendre des histoires qui viennent de chez eux. C'est surtout plaisant et encourageant de voir des comédiens et comédiennes sur les planchers de la Place des Arts. Que cette formule d'écriture et de spectacle continue avec le Théâtre du Nouvel-Ontario. Longue vie aux arts vivants de Sudbury!



Caroline Raynaud, Mariana Lafrance et France Huot — Photo : Courtoisie et archives

Vous souhaitez améliorer vos
**PERSPECTIVES D'EMPLOI, OBTENIR
UNE PROMOTION OU APPRENDRE
QUELQUE CHOSE DE NOUVEAU?**

**PERFECTIONNEZ VOS COMPÉTENCES EN SUIVANT UN PROGRAMME
OU UN COURS EN LIGNE.**

Suivez un programme ou un cours en ligne d'un collège, d'une université, d'un établissement autochtone ou d'une école secondaire de l'Ontario.

Faites-le tout en restant dans votre communauté.

En tant que conseillère locale en éducation et en formation, je suis prête à vous aider à atteindre vos objectifs. J'offre des services adaptés à vos besoins. **100% gratuit.**

Laissez-moi vous aider à :

- Choisir un programme ou un cours en ligne;
- Vous inscrire;
- Obtenir des informations sur l'aide financière;
- Accéder à l'assistance technologique.

CONTACT NORTH
NORDSOUTENIR LES RÉGIONS RURALES
ET ÉLOIGNÉES DE L'ONTARIO

**Directrice, Recrutement et partenariats
Leigh Kitlar**

CONTACTEZ-MOI DÈS AUJOURD'HUI

1 833 253-7878

northeast@contactnorth.ca

SPORTS

NORTH BAY ET VAL CARON

Algonquin et Horizon veulent se tailler une place au championnat régional de hockey

ÉRIC BOUTILIER

Les Barons de l'École secondaire catholique Algonquin et les Aigles de l'École secondaire catholique l'Horizon pourraient bien représenter leur région respective aux championnats de hockey féminin et masculin de l'Association du sport scolaire du Nord de l'Ontario (NOSSA).

Les deux formations francophones se préparent pour les séries éliminatoires ou une série de qualification pour cette compétition régionale qui aura lieu dans le Grand Sudbury au début mars.

Même si les joueuses d'Algonquin ne participent pas dans une ligue formelle, l'équipe devra se mesurer aux Bears de l'école St-Joseph Scollard Hall et remporter deux matchs pour être admissible au tournoi de la NOSSA.

Les Barons ont une vingtaine de jeunes athlètes dans leur alignement : Gabrielle Alkins, Céleste et Manon Beaupré, Abrielle Boire, Kloé Boucher, Jessica Boudreau, Peyton Dégagné, Alexandra Delisle, Kaitlynn Edworthy, Néomie Grant, Olivia Holden, Zoélie Labranche, Bethany McGill, Keira, Danica et Kylee Perron, Arielle Petitclerc, Isabelle Ranger, Mikaelle Rice, Madalynne Smith, Jade Stevens-Campagne, Katrine Trudel, Emily Vibert et Kaelyn Yeates.

Pour leur part, les Aigles sont parmi les meneurs du circuit de hockey masculin de l'Association athlétique des écoles secondaires de Sudbury (AAESS).

L'Horizon a 16 joueurs – dont Justin Barriault, Nolan LaFrance, le capitaine Nicolas Rainville, Nolan Schiewek et le gardien de but Aaron Wright.

Le Voyageur a obtenu des commentaires de l'enseignante associée de l'équipe de hockey masculin d'Horizon Kristine Morin.

Comment l'équipe se prépare-t-elle pour les séries éliminatoires?

K. Morin : Les athlètes de l'équipe de hockey garçons s'entraînent beaucoup pour se préparer pour les séries éliminatoires. Ils sont toujours assidus pour leurs pratiques qui se tiennent une à deux fois par semaine. Plusieurs d'entre eux jouent pour une équipe communautaire, donc ils sont chanceux de pouvoir se pratiquer davantage avec eux. Ils sont très dévoués et disciplinés; certains s'organisent des séances d'entraînement et autres planifient des matchs d'entraînement à la patinoire extérieur.

Quels sont les attentes et les défis pour le club?

Nous nous attendons que nos joueurs se présenteront avec un esprit positif à chaque pratique/ joute, prêts à apprendre et à travailler fort. Nos entraîneurs communautaires consacrent beaucoup de temps et nos garçons les apprécient; en retour, eux aussi ils se dévouent cœur et âme à l'équipe. D'autre part, on s'attend que les élèves performeront à leur plein potentiel académiquement en plus que sur la glace. Un défi pour nos garçons, c'est la gestion de temps. Nos athlètes sont adolescents et ils doivent jongler l'académique, notre équipe de hockey et certains doivent aussi travailler pour économiser pour le postsecondaire.



Informations municipales

C. P. 5000 SUCC. A
200, RUE BRADY
SUDBURY ON P3E 5K3

3-1-1 Service
À votre service
www.grandsudbury.ca

Nous affichons les soumissions, les offres, les propositions et les ventes sur le site Web de la Ville au www.grandsudbury.ca.

AVIS D'AUDIENCE PUBLIQUE

concernant les demandes aux termes de l'article 22 et 34 de la Loi sur l'aménagement du territoire, L.R.O. 1990, chap. P.13.

Avispublics

Dossier: 751-6/23-18

Endroit: NIP 73478-1214, 53R-20418, parties 8, 9 et 11-13, lot 4, concession 5, canton de Broder (250, Billiard's Way, Sudbury)

Objet et effet du règlement municipal de zonage proposé :

Modifier le Règlement 2010-100Z, soit le Règlement de zonage de la Ville du Grand Sudbury, en changeant le symbole d'utilisation différée (« H ») afin de permettre 19 logements de plus avant la construction d'un raccourcement de route publique vers la rue Maurice ou le sentier Tuscany.

Dossier: 751-6/23-19

Endroit: NIP 73575-0152, partie 5, RP-SR1772, sauf la partie 1, plan 53R7534, parcelle 34438, lot 9, concession 3, canton de Neelon (15, rue Levesque, Sudbury)

Objet et effet du règlement municipal de zonage proposé :

Modifier le Règlement 2010-100Z, soit le Règlement de zonage de la Ville du Grand Sudbury, en changeant le zonage des terrains visés de « R1-5 », zone résidentielle 1 à faible densité, à « R3(S) », zone résidentielle à densité moyenne (spécial), afin de permettre la construction de 3 maisons en rangée sur rue.

Dossier: 701-7/23-01

Endroit: NIP 73508-1381, lot 11, concession 1, canton de Capreol (3891, chemin Hydro, Hanmer)

Objet et effet du règlement municipal de zonage proposé :

Modifier le Plan officiel de la Ville du Grand Sudbury en prévoyant des dérogations propres au site concernant les politiques relatives à la création de lots

ruraux figurant à la section 5.2.2 pour permettre le morcellement de 2 lots additionnels dans la désignation rurale alors que 3 lots ont déjà été séparés de la parcelle d'origine depuis la date d'adoption du Plan officiel.

AUDIENCE PUBLIQUE :

Avant de formuler une recommandation au Conseil municipal, le Comité de planification tiendra une audience publique afin d'obtenir l'avis de la population, le lundi 26 février 2024, dès 13 h, dans la salle du Conseil municipal ou en participant par voie électronique, à la Place Tom Davies, au 200, rue Brady, à Sudbury.

Les médias et le grand public peuvent visionner la webémission du Comité de planification sur le site de diffusion continue en direct de la Ville du Grand Sudbury (www.grandsudbury.ca/ordres-du-jour).

Participez au processus de planification

Le public peut participer aux audiences publiques en personne ou par voie électronique. Il existe plusieurs façons lui permettant de soumettre des observations aux membres du Comité de planification et du Conseil pour la réunion du 26 février 2024.

- **En personne :** Dans la Salle du Conseil, Place Tom Davies, 200 Brady, Sudbury.
- **Soumettre ses commentaires par écrit :** Transmettre vos commentaires par écrit au greffier municipal de la Ville du Grand Sudbury, C.P.

5000, succursale A, Sudbury (Ontario) P3A 5P3, avant la réunion ou par courriel à greffier@grandsudbury.ca. Les commentaires reçus d'ici **23 février 2024 à 16 h** seront transmis aux membres du Comité de planification et du Conseil avant la réunion.

• **S'inscrire pour prendre la parole par voie électronique lors de la réunion du Comité :** Veuillez consulter le site de la Ville du Grand Sudbury (www.grandsudbury.ca/audiencespublics) pour prendre connaissance des instructions afin de s'inscrire pour participer par voie électronique. Les membres intéressés doivent s'inscrire avant 16 h le jour ouvrable précédant la date de l'audience.

Le rapport du personnel et les recommandations seront également affichés sur le site de la municipalité (<https://www.grandsudbury.ca/hotel-de-ville/maire-et-conseil/ordres-du-jour-en-ligne/>) **16 février 2024**.

Pour de plus amples renseignements à ce sujet, notamment sur le droit d'appel, communiquez par écrit avec les Services de planification de la Ville du Grand Sudbury. C.P. 5000, 200, rue Brady, Sudbury (Ontario) P3A 5P3 ou composez le 705-674-4455, poste 4295.

Malgré tout ce qui précède, les Règles de procédure indiquées dans le Règlement sur la procédure seront suivies : <https://www.grandsudbury.ca/hotel-de-ville/reglements-municipaux/>.

AVIS DE DEMANDES

concernant les demandes aux termes de l'article 34 de la Loi sur l'aménagement du territoire, L.R.O. 1990, chap. P.13.

Dossier: 751-6/22-12

Endroit: Partie des NIP 73578-0577 et 73578-0273 et NIP 73578-0577, parcelles 14730 et 8651, partie 1, plan 53R-4659, lot 12, concession 3, canton de Neelon (1876, 1882, 1890, promenade Bancroft, Sudbury)

Demande: Modifier le Règlement 2010-100Z, soit le Règlement de zonage de la Ville du Grand Sudbury, en changeant le zonage

de « R1-5 », zone résidentielle 1 à faible densité, et de « R2-2 », zone résidentielle 2 à faible densité à « R3(S) », zone résidentielle à densité moyenne (spécial), afin de permettre la construction de 40 habitations en rangée.

Dossiers: 701-6/23-04 et 751-6/23-25

Endroit: NIP 73584-0652 et 73591-0047, partie 2, plan 53R-

3947, partie du lot 5, concessions 2 et 3, canton de McKim (700, rue Paris, Sudbury)

Demandes: Ensemble, les demandes faciliteraient la construction de 3 immeubles de 109 locaux d'habitation de maison de retraite et 421 unités de logements multiples comptant jusqu'à 3 niveaux d'un parc de stationnement souterrain partagé et 380 m² d'utilisation de restaurant.

POUR SAVOIR CE QUI SE PASSE EN FRANÇAIS
DANS LE NORD DE L'ONTARIO

Abonnez-vous | 705-673-3377

journal
LE VOYAGEUR

Lavoix
du Nord

lavoixdunord.ca

GRAND SUDBURY

Consultations prébudgétaires :

Ce que les organismes du Nord ont réclamé à la Province

VENANT
NSHIMYUMURWA

Une dizaine d'organismes, dont l'Assemblée de la francophonie de l'Ontario (AFO), l'Association des directions et directions adjointes des écoles de langue française de l'Ontario (ADFO), le YMCA du Nord-Est de l'Ontario et la Ville du Grand Sudbury ont fait savoir leurs besoins au gouvernement provincial, dans le cadre des consultations prébudgétaires pour l'année 2024. Le président du Comité permanent des finances et des affaires économiques de l'Assemblée législative de l'Ontario, Ernie Hardeman, de passage à Sudbury le 30 janvier dernier, en a pris note.

Le président de l'Assemblée de la francophonie de l'Ontario (AFO), Fabien Hébert, a déposé sept recommandations, dont celle concernant la variable linguistique sur la carte santé. L'organisme voudrait que la préférence linguistique du client soit prise en compte sur la carte santé. Il souhaite aussi voir les accents sur les noms.

«La variable linguistique, ce n'est pas seulement être capable d'écrire son nom correctement avec un accent, c'est être capable de bien enregistrer les préférences pour s'assurer que lorsque le client se présente à la porte de l'hôpital ou de la clinique ou chez son médecin, que ce professionnel de la santé sache qu'il veut être servi en français. Et lorsqu'on va le servir en français, on va avoir un meilleur résultat pour l'intervention santé qu'on est en train de faire», explique M. Hébert qui rappelle que c'est pour la nième fois qu'ils en font la demande.

Le président de l'AFO a encore une fois plaidé pour l'Université de Sudbury à laquelle le gouvernement a refusé d'accorder un financement.

« C'est clair que la communauté franco-ontarienne a perdu confiance en l'Université Laurentienne avec les coupures qu'ils ont effectuées il y a deux ans. Pour nous, ce qu'on veut, c'est que l'Université de Sudbury soit transformée en une université par et pour les francophones, pour assurer une livraison des services adaptés à la communauté francophone et à ses besoins », indique-t-il.

La clinique d'infirmières praticiennes de Capreol a demandé un budget supplémentaire de 300 000 \$ pour pouvoir embaucher des infirmières praticiennes additionnelles. Elle serait ainsi capable de donner service à des milliers de personnes qui sont sur des listes d'attente. C'est une solution alternative au manque criant de médecins de famille dans la région.

Quant au programme de services en français Better beginnings better futures qui nourrit 19 000 enfants dans les écoles, il demande 500 000 \$ de plus pour s'assurer que le nombre toujours

croissant d'enfants dans le besoin en nutrition est servi. Jusque-là, le programme recevait du gouvernement 750 000\$.

L'infrastructure et le logement abordable

Le maire de la Ville du Grand Sudbury, Paul Lefebvre, a présenté au comité permanent des finances et des affaires économiques de l'Assemblée législative de l'Ontario quelques dossiers de la Ville qui devraient être pris en compte dans le budget de la province.

« Pour l'argent du Fonds ontarien pour l'infrastructure communautaire, nous qualifions pour une limite de 10 millions \$, alors que nous avons besoin de 18 millions \$ pour couvrir nos dépenses dans l'infrastructure », fait savoir le maire.

« Nous demandons de lever cette limite pour que nous ayons plus de fonds pour nous aider à payer pour nos infrastructures, nos chemins, nos tuyaux, nos bâtisses », ajoute-t-il.

Il n'y a que deux municipalités du Sud de la province qui peuvent aller au-delà de la limite des 10 000\$ parmi les 425 petites collectivités et collectivités rurales du Nord de l'Ontario admissibles à ces subventions.

Pour le logement abordable, la Ville aménage un immeuble de 40 logements sur la rue Lorraine en vue d'appuyer les personnes et les populations vulnérables.

« Cela va énormément augmenter le coût d'opération pour la Ville. On pense que c'est vraiment la province qui devrait assurer ce financement-là, et assurer qu'on brise le cycle des sans-abris », mentionne Paul Lefebvre.

Formation dans les écoles

L'Association des directions et directions adjointes des écoles de langue française de l'Ontario (ADFO) n'a pas manqué au rendez-vous. Sa présidente, Stéphanie Sampson, précise qu'ils ont présenté trois grandes priorités pour lesquelles ils demandent du financement auprès du gouvernement.

Sont concernés le réseau de formation pour les directions et directions adjointes nouvellement nommées, qui entrent en poste; les programmes de formation professionnelle qui aident à faire la mise en œuvre de nouveaux programmes-cadres, d'initiatives ministérielles; et le programme de formation annuel.

« Ce financement nous permet de former et d'appuyer nos membres afin de s'assurer qu'ils sont en mesure de gérer nos défis. Évidemment, la question de la langue, de la culture, c'est notre raison d'être. Il faut assurer la vitalité de la communauté franco-ontarienne, souligne Stéphanie Sampson.

Le YMCA du Nord-Est de l'Ontario demande enfin que le prochain budget provincial finance les services de garde.

«Cela fait maintenant deux ans que nous fonctionnons avec le mandat du gouvernement fédéral sur les services de garde abordables pour éventuellement parvenir à une entente sur le coût de 10 \$ par jour», explique la présidente de YMCA du Nord-Est de l'Ontario, Lorrie Turnbull.

Pour elle, il n'y a pas de modèle de financement prédéterminé et défini. «Nous demandons que le gouvernement appuie le remboursement de ce coût parce que nous ne pouvons plus compter sur les frais des parents pour compenser nos dépenses», lance Mme Turnbull.

Les présentations ont duré toute une journée et ont été suivies par des députés provinciaux, dont France Gélinas, députée de Nickel Belt.

« Beaucoup d'organismes à but non lucratif sont venus nous dire que le gouvernement les a oubliés au cours des dernières années et que ça cause beaucoup de problèmes du côté de la francophonie », déclare France Gélinas.

« Tant du côté de nos écoles que du côté de l'AFO, on a besoin que le gouvernement investisse en francophonie. On a besoin d'un nouveau centre culturel à Orléans, mais on a également besoin des fonds pour La Place des Arts », réclame-t-elle.



RÉSULTATS DE L'OFFRE

Centre de santé communautaire de Timmins (CSCTIMMINS)
ANNONCE RÉSULTATS DE L'OFFRE

Centre de santé communautaire de Timmins

Le projet consiste d'un nouveau centre de santé communautaire d'un étage d'environ +/- 967 m² (+/- 10 402 pi.ca.)
Résultats de l'appel d'offres : CGV Builders Inc : 12 975 000 \$ + TVH

Les entrepreneurs pré-qualifiés ont reçu les documents d'appel d'offres par voie électronique par l'intermédiaire de Biddingo en vertu de la DP no 28566-010 et peuvent également être consultés dans les salles des plans de l'Association de la construction de North Bay, de Sault Ste. Marie, de Sudbury, de Timmins et de Thunder Bay, ainsi qu'au dépôt des documents de construction de North Bay.

AVIS D'APPEL D'OFFRES : mercredi 22 novembre 2023

CLÔTURE DES APPELS D'OFFRES : 14 h 00, heure locale, le 18 décembre 2023

Les demandes de renseignements peuvent être adressées au représentant du client Julie Duhaime, Chef de projet chez jduhaime@jlrichards.ca.

TAPAGE

LISEZ TOUS LES TEXTES PRODUITS PAR LES JEUNES
JOURNALISTES DU TAPAGE SUR LAVOIXDUNORD.CA.

SUDBURY

Des surprises attendues au
souper du patrimoine 2024

Le directeur général du Centre franco-ontarien de Folklore, Patrick Breton, promet une surprise au souper du patrimoine 2024, qui aura lieu le samedi 17 février, à partir de 18h30, à Bryston's-On-the-Park, à Sudbury.

Outre un menu de quatre services que l'organisateur promet délicieux, les participants peuvent se rafraîchir au bar, pour échanger et socialiser avant le souper.

Des jeux, des tirages et un prix de présence sont également prévus.

Après les discours protocolaires, des musiciens et des conteurs animeront la scène individuellement ou en duo. Patrick Breton, qui s'est gardé de révéler les noms des artistes, évoque un spectacle original.

« Tout ce que je peux dire est que les artistes qui animeront le souper sont choisis parmi les artistes à l'affiche de la deuxième saison de Notre Foyer au Vôtres », confia-t-il.

Les billets coûtent 100 \$ et sont proposés avec un reçu pour fin d'impôt de 40 \$. Les réservations sont ouvertes jusqu'au 9 février au : cfof@cfof.on.ca ou au 705 675 8986.

Écoutez le Loup fm en ligne : leloupfm.com

SAULT-STE-MARIE

Le français prend sa place à la Ville de Sault-Ste-Marie

ÉRIC BOUTILIER
JUL - RÉSEAU.PRESSE
LE VOYAGEUR

L'adoption d'une résolution pour que la Ville de Sault-Ste-Marie offre officiellement des services en français est accueillie avec émotions par ses résidents francophones. Le nouveau règlement adopté à l'unanimité le 29 janvier permet également aux dirigeants de corriger des erreurs du passé.

«C'était dû depuis longtemps parce que, évidemment, la municipalité n'a pas une histoire très agréable avec la communauté francophone depuis les 34 derniers ans», évoque le maire bilingue, Matthew Shoemaker.

La Ville de Sault-Ste-Marie a déjà du personnel bilingue. Environ une dizaine d'employés municipaux peuvent servir le public dans la langue officielle de leur choix. Lorsqu'un francophone demandera des services en français, un de ces employés sera disponible pour les aider.

De plus, lorsque la ville embauchera de nouveaux travailleurs, elle mettra l'accent sur les candidats bilingues. Certaines affiches à l'hôtel de ville ont déjà été traduites dans les deux langues officielles.

«Je voulais m'assurer que les francophones se sentent comme membres égaux de la ville, d'être capable

d'offrir les services et de les aider à naviguer les services municipaux en français... même lorsque je ne suis plus ici comme maire», note le maire Shoemaker.

Un acte de bonne volonté

Le Centre francophone de Sault-Ste-Marie voit d'un bon œil la résolution des services en français. «C'est un pas vers la bonne direction et ça nous permet de nous sentir inclus», dit la présidente sortante, Jessica Torrance.

«Ils vont être capables d'aller de l'avant et d'offrir les services qu'ils peuvent. Des fois, il y a des journées où c'est plus difficile, mais c'est pas mal assuré qu'ils vont être capables de nous l'offrir tous les jours».

Elle tient surtout à remercier le maire et les conseillers municipaux de ne pas avoir fait de politique avec le dossier, puisque la résolution a été adoptée à l'unanimité. «On est très content.»

L'artiste visuelle locale et franco-ontarienne d'adoption, Isabelle Michaud, croit que la ville est sincère dans son engagement d'offrir des services dans la langue de la minorité. «J'étais vraiment très touchée. C'était la nouvelle qu'on attendait.»

«De faire ce pas, c'est gigantesque comme geste, et enfin d'avoir cette nouvelle du conseil municipal, c'était quelque chose qui m'a vraiment touché. J'ai un peu pleuré même. C'est aller droit au cœur», raconte-t-elle.

Le district d'Algoma, y compris la Ville de Sault-Ste-Marie, est une des régions désignées en vertu de la Loi sur les services en français de l'Ontario et au niveau de la Fonction publique du Canada.

Réparer une erreur

En 1990, les élus de Sault-Ste-Marie ont adopté un règlement pour que la ville soit unilingue anglaise. LA résolution est une protestation contre la loi 178 du Québec qui prône l'unilinguisme français à l'extérieur en ayant recours à la fameuse clause nonobstant. À l'époque, la Cour suprême du Canada avait émis un jugement contre certains articles de la loi 101, dont celui sur l'affichage.

Même si la résolution a été annulée par la Cour de l'Ontario en 1994 et que l'ancien maire, John Rowsell, s'est excusé au nom de la ville en 2010, les relations entre la municipalité et ses résidents francophones n'ont pas toujours été harmonieuses.



Les francophones ont célébré le gain des services en français le 29 janvier.



Informations municipales

C. P. 5000 SUCC. A
200, RUE BRADY
SUDBURY ON P3A 5P3

311 Service
À votre service
www.grandsudbury.ca

Nous affichons les soumissions, les offres, les propositions et les ventes sur le site Web de la Ville au www.grandsudbury.ca.

AVIS D'AUDIENCES PUBLIQUES

concernant les demandes aux termes de l'article 45 de la Loi sur l'aménagement du territoire, L.R.O. 1990, chap. P.13, dans sa version modifiée.

Avis publics

Veillez noter que l'on a présenté les demandes suivantes de dérogation mineure ou d'autorisation sollicitant la dispense de certaines dispositions du Règlement de zonage de la Ville du Grand Sudbury, tel que précisé, et que le Comité de dérogation de la municipalité les étudiera dans l'ordre de présentation.

Demande : A0006/2024

Description foncière : NIP 73576-0041, parcelle 46521, SECT. S.-E.-S., partie du lot 10, concession 3, parties 1, 2 et 3 du plan 53R-9959, sous réserve de la servitude LT526250, canton de Neelon, 2403 promenade Navanod, Sudbury
Objet de la demande : Permettre d'enfermer la terrasse existante sur la propriété visée, la marge de reculement de la ligne des hautes eaux et la structure riveraine dérogeant ainsi au règlement municipal.

Demande : A0007/2024

Description foncière : NIP 73472-0119, parcelle 27859, SECT. S.-E.-S., partie du lot 9, concession 2, partie 2 du plan 53R-21437, canton de Broder, 6179, chemin Tilton Lake, Sudbury
Objet de la demande : Approuver la construction d'un garage isolé sur la propriété visée, sa hauteur dérogeant au règlement municipal.

Demande : A0008/2024

Description foncière : NIP 73586-1414, lots 80, 81, 82, 83 et 84 du plan 29-SB, partie 1 du plan 53R-20253, lot 7, concession 3, canton de McKim, 80, avenue Brodie, Sudbury
Objet de la demande : Permettre la reconversion d'une unité commerciale dans un immeuble résidentiel, un nombre maximal de logements dérogeant ainsi au règlement municipal.

DATE : JEUDI, le 15 février 2024

HEURE : 17 H

ENDROIT : 200, RUE BRADY, SUDBURY, et par voie électronique

Les médias et le grand public peuvent visionner la web émission du Comité de dérogation sur le site de diffusion continue en direct de la Ville du Grand Sudbury : (<http://video.isilive.ca/sudbury/live.html>).

Les commentaires présentés sur la question, y compris le nom et l'adresse de l'auteur, seront connus du public. La population peut les consulter et ils peuvent être publiés dans la décision du

Comité de dérogation. En transmettant des renseignements, y compris de façon imprimée ou électronique, vous indiquez que vous avez obtenu le consentement des personnes dont les renseignements personnels figurent dans les informations à divulguer au public.

On fera uniquement parvenir une copie des décisions concernant les demandes ci-dessus aux personnes qui demandent par écrit un avis de décision à la secrétaire-trésorière.

Participez au Comité de dérogation

Le public peut participer aux audiences publiques en personne ou par voie électronique. Il existe plusieurs façons lui permettant de soumettre des observations aux membres du Comité de dérogation pour la réunion du 15 février 2024 :

- **En personne :** Dans la Salle du Conseil, Place Tom Davies, 200 Brady, Sudbury.
- **Soumettre ses commentaires par écrit :** Veuillez transmettre vos commentaires par écrit à Sarah Pinkerton, secrétaire-trésorière du Comité de dérogation, C.P. 5000, succursale A, Sudbury (Ontario) P3A 5P3, avant la réunion, ou par courriel à coa_mv@grandsudbury.ca. Les commentaires reçus d'ici au **vendredi, le 9 février 2024 à 15 h** seront transmis aux membres du Comité de dérogation avant la réunion.
- **S'inscrire pour prendre la parole par voie électronique lors de la réunion du Comité :** Veuillez consulter le site de la Ville du Grand Sudbury (<https://www.grandsudbury.ca/hotel-de-ville/participez-y/joignez-vous-a-un-conseil-a-un-comite-ou-a-un-groupe-consultatif/groupes-consultatifs/comite-de-derogation-des-enseignes-irregulieres/>) pour prendre connaissance des instructions afin de s'inscrire pour participer par voie électronique. Les membres intéressés doivent s'inscrire avant midi le jour ouvrable précédant la date de l'audience.

Les personnes s'intéressant à ces questions ou voulant obtenir plus de renseignements peuvent composer le numéro de téléphone suivant ou se présenter, pendant les heures normales d'ouverture, au bureau de la responsable des demandes d'autorisation, Sarah Pinkerton, à l'adresse suivante : Ville du Grand Sudbury, Place Tom Davies, 200, rue Brady, C.P. 5000, succursale A, Sudbury (Ontario) P3A 5P3. Tél. : 705-674-4455, poste 4376 ou 4346 – Fax : 705-673-2200.

MAYER, Marie-Ange (Carrière)

(15/05/1939 - 29/01/2024)

C'est avec une profonde tristesse que nous annonçons le décès de notre maman Marie-Ange Mayer. C'était une femme d'un amour tellement grand pour sa famille, son mari, sa paroisse et sa communauté. Elle nous a quittés subitement le 29 janvier dernier, elle était âgée de 84 ans. Prédécedée de son époux, Claude, elle laisse dans le deuil ses enfants Francine (André Savard), Guy (Kim), Michel (Luce Lepage), Robert (Mélanie), et Paul (Claudette), ses 14 petits-enfants et ses huit arrière-petits-enfants.



Les heures de visites se tiendront le jeudi 15 février de 14 h à 17 h, et de 19 h à 21 h, au centre communautaire d'Alban. Les funérailles auront lieu le vendredi 16 février à l'église St-David de Noëlville à compter de 11 h. Famille et amis sont invités à se joindre à nous pour célébrer le passage si généreux de Marie-Ange en cette vie.

Que son âme repose dans la paix éternelle.

Que vos témoignages de condoléances se traduisent en dons par virement électronique à stdavid@ssmd.ca ou par chèque à la paroisse St-David. www.cooperatifuneraire.ca

SUDOKU

JEU N° 851

	6		7	3				
		7		2	6			
8	4			5				
	9	2			5	8		
5		3	2	1				
							3	
		8					4	
		9			5	6		
	1	6						

NIVEAU : FACILE

RÈGLES DU JEU :

Vous devez remplir toutes les cases vides en plaçant les chiffres 1 à 9 une seule fois par ligne, une seule fois par colonne et une seule fois par boîte de 9 cases.

Chaque boîte de 9 cases est marquée d'un trait plus foncé. Vous avez déjà quelques chiffres par boîte pour vous aider. Ne pas oublier : vous ne devez jamais répéter les chiffres 1 à 9 dans la même ligne, la même colonne et la même boîte de 9 cases.

RÉPONSE DU JEU N° 850

5	2	1	3	9	4	7	8	6
4	7	8	5	6	2	3	9	1
6	3	9	7	1	8	2	4	5
3	5	7	4	8	6	1	2	9
9	1	6	2	3	7	4	5	8
2	8	4	9	5	1	6	7	3
7	9	3	8	2	5	8	1	4
1	4	5	8	7	3	9	6	2
8	6	2	1	4	9	5	3	7

MOT CACHÉ

THÈME : ÉLECTRICITÉ / 7 LETTRES

- | | | | | | | | | | | | | | | | | |
|--|---|-----------------------------|-----------------------------------|---|---|-------------------------|--|----------------------------|-----------------------|---------------------------|-----------------------------|--|--|--|------------------|------------------|
| A
Alternateur
Ampère
Amplificateur
Appareil | B
Barrage
Batterie
Bobine
Borne
Branchement | C
Câble
Charge | D
Disjoncteur
Dynamo | E
Choc
Circuit
Commutateur
Compteur
Condensateur
Connexion
Contact
Coulomb
Courant
Cycle | F
Farad
Fréquence
Fusible | G
Génératrice | I
Induction
Interrupteur
Isolateur | L
Lampe
Ligne | M
Minuterie | N
Néon
Noyau | O
Ohm
Onduleur | P
Pile
Poteau
Prise
Puissance
Pylône | R
Réseau
Résistance
Rhéostat | T
Tension
Transformateur
Turbine | V
Volt | W
Watt |
|--|---|-----------------------------|-----------------------------------|---|---|-------------------------|--|----------------------------|-----------------------|---------------------------|-----------------------------|--|--|--|------------------|------------------|

T	N	E	M	E	H	C	N	A	R	B	I	C	E	A	E	C	T	E	A
E	I	O	N	D	U	L	E	U	R	N	Y	G	M	G	I	E	R	C	B
C	N	C	E	N	O	L	Y	P	T	C	R	P	A	R	L	R	A	N	A
N	D	O	D	B	O	R	N	E	L	A	E	R	C	B	C	U	N	E	T
A	U	U	A	L	M	H	R	E	H	R	R	U	I	T	O	E	S	U	T
T	C	L	R	A	T	R	M	C	E	A	I	S	N	C	N	T	F	Q	E
S	T	O	A	M	U	N	A	C	B	T	U	N	O	A	N	A	O	E	R
I	I	M	F	P	R	T	A	M	O	F	P	O	Y	T	E	N	R	R	I
S	O	B	T	E	N	T	I	R	P	H	E	E	A	N	X	R	M	F	E
E	N	E	S	E	E	N	E	D	U	L	C	N	U	O	I	E	A	E	C
R	U	E	M	N	U	O	I	C	I	O	I	R	I	C	O	T	T	N	O
R	A	E	S	T	T	A	W	S	I	S	C	F	H	B	N	L	E	I	M
U	L	I	E	P	R	I	S	E	O	R	J	L	I	E	R	A	U	B	P
E	O	R	T	O	M	A	N	Y	D	L	T	O	I	C	O	U	R	O	T
N	I	L	E	N	E	R	G	I	E	P	A	A	N	E	A	S	T	B	E
E	O	E	D	O	R	T	C	E	L	E	O	T	R	C	R	T	T	U	U
V	C	O	M	M	U	T	A	T	E	U	R	T	E	E	T	A	E	A	R
L	R	U	E	T	A	S	N	E	D	N	O	C	E	U	N	E	P	U	T
P	U	I	S	S	A	N	C	E	C	A	B	L	E	A	R	E	U	P	R
R	I	A	L	C	E	E	N	G	I	L	E	L	I	P	U	E	G	R	A

Solution de ce mot caché du 31 JANVIER : ANTOINE

COLORIE TON JEUNE AMI, LE PINGUIN!



HOROSCOPE

SEMAINE DU 4 AU 10 FÉVRIER 2024

SIGNES CHANCEUX DE LA SEMAINE : VERSEAU, POISSONS ET BÉLIER



BÉLIER (21 MARS - 20 AVRIL)

Des circonstances inattendues pourraient entraîner des retards. Pour minimiser la pression, planifiez vos rendez-vous avec un plus large intervalle. Il s'agit d'une période propice pour démarrer votre propre entreprise.



TAUREAU (21 AVRIL - 20 MAI)

On pourrait vous inviter à une escapade avec quelques amis. Rien ne vous apportera plus de joie que de vous évader, même si c'est juste pour passer du temps en nature, surtout si vous êtes habituellement en milieu urbain.



GÉMEAUX (21 MAI - 21 JUIN)

Vous pourriez expérimenter un large éventail d'émotions. Notamment, vous ferez un tri dans votre groupe d'amis : certains ne sont pas dignes de votre amitié, agissant davantage comme des opportunistes. Affirmez vos valeurs et faites-vous respecter dans ce processus.



CANCER (22 JUIN - 23 JUILLET)

Il est possible qu'une décision cruciale vous soumette à une pression considérable, mais il faudra collecter toutes les informations pertinentes pour évaluer le pour et le contre de manière éclairée. Accordez-vous le temps requis.



LION (24 JUILLET - 23 AOUT)

Au travail, les tâches urgentes abonderont. Même si elle génère du stress, cette situation est susceptible de faire évoluer positivement votre parcours. Des opportunités d'avancement peuvent émerger de manière détournée.



VIERGE (24 AOUT - 23 SEPTEMBRE)

Même si vous préférez la discrétion, vous vous retrouverez à l'avant-plan de manière notable, une situation qui exigera de surmonter votre timidité. Plusieurs vous exprimeront leur admiration et vous leur témoignerez votre gratitude.



BALANCE (24 SEPTEMBRE - 23 OCTOBRE)

Si vos enfants ont quitté le nid depuis un certain temps, vous pourriez envisager de vendre pour bénéficier d'une plus grande liberté. Si votre relation est récente, vous pourriez envisager de cohabiter dans un futur proche.



SCORPION (24 OCTOBRE - 22 NOVEMBRE)

Vous participerez à de multiples discussions. Vous élargirez votre clientèle et unifierez vos collaborateurs. Vos directives et vos conseils seront bien reçus, ce qui aura ultérieurement un impact positif sur vos finances.



SAGITTAIRE (23 NOVEMBRE - 21 DÉCEMBRE)

L'argent génère du stress chez de nombreuses personnes. Prenez le temps d'interagir avec des experts pour identifier des solutions et ainsi vous offrir une pause bien méritée permettant de vous desserrer la ceinture.



CAPRICORNE (22 DÉCEMBRE - 20 JANVIER)

Une énergie débordante vous anime, vous pouvez prendre d'assaut le monde! Vous aurez l'inspiration requise pour vous lancer dans une nouvelle initiative, tant professionnelle que personnelle, qui vous apportera un sentiment de profonde satisfaction.



VERSEAU (21 JANVIER - 18 FÉVRIER)

La nécessité d'un solide soutien se fera sentir sur les plans professionnel et personnel. Vous investirez tout votre être à l'endroit d'une personne chère à votre cœur. Il est possible que vos bons services soient parfois exploités devant tant de générosité.



POISSONS (19 FÉVRIER - 20 MARS)

Une semaine empreinte de tension qui vous incitera à accorder plus d'attention à votre bien-être en intensifiant vos activités physiques. Adeptes des plaisirs gustatifs, il est bon pour le moral de s'accorder quelques douceurs de temps à autre.



ABONNEMENTS

Composez le 705-673-3377, poste 6200 ou écrivez à administration@levoyageur.ca en indiquant votre nom, adresse, numéro de téléphone et courriel.

PAPIER

1 an = 60 \$
2 ans = 100 \$
3 ans = 135 \$

PDF SEULEMENT

1 an = 25 \$
2 ans = 35 \$
3 ans = 50 \$

PAPIER ET PDF

1 an = 75 \$
2 ans = 120 \$
3 ans = 155 \$

AÎNÉS - PAPIER

1 an = 50 \$
2 ans = 80 \$
3 ans = 105 \$

À L'ÉTRANGER

1 an = 125 \$

* OPTIONS POUR ABONNEMENTS MULTIPLES



DESTINATION VEDETTE

ONTARIO

Le tourisme s'invite à la ferme

MÉLISSA GÉLINAS | UL - RÉSEAU.PRESSE AGRICOM

Le secteur de l'agrotourisme, en Ontario, est en pleine expansion et permet d'éduquer le consommateur sur les pratiques agricoles courantes. «C'est important pour le consommateur de comprendre davantage le travail qui se fait sur les fermes», explique Pierre-Paul Maurice, directeur à la Fédération de l'Agriculture de l'Ontario à Guelph. «Au fil des générations, les savoir-faire agricoles se sont perdus et doivent être redécouverts.»

De plus en plus de fermes et d'entreprises dans la région de l'Ontario se tournent vers l'agrotourisme. Des activités telles que des visites guidées à la ferme, des présentations, des dégustations et des formations font partie de la liste des nombreux divertissements offerts. «Les propriétaires de ferme qui ont réussi à intégrer l'agrotourisme dans leur exploitation agricole déclarent que cette transition a amélioré leur train de vie en même temps que leurs affaires», exprime le ministre de l'Agriculture et des Affaires rurales.

Depuis la fin de l'été 2023, Sophie Burova, copropriétaire de la ferme Secret Lands dans la petite ville de Proton Station située au sud de l'Ontario, offre des services en agrotourisme directement à sa ferme. Son mari, son fils et elle offrent des tours guidés, des séances d'informations sur l'agriculture et sur l'environnement ainsi que des dégustations des produits de la ferme. «Je cuisine et je m'assure d'offrir de la nourriture aux visiteurs, explique-t-elle.» «Nous servons principalement de la viande d'agneau et du fromage. Nous avons, également, accès au lac où nous donnons de petites séances de méditation en demandant aux gens de prendre cinq minutes de silence. Cette

séance permet de se connecter avec Mère Nature.»

Une des raisons qui a motivé Sophie Burova à offrir ce type de service est de faire connaître aux gens l'importance du rôle des petites fermes et des petits producteurs dans la communauté agricole. «C'est surtout d'éduquer les gens sur le fonctionnement. De connaître le pourquoi et le comment», continue Sophie Burova.

Afin d'offrir des activités touristiques, la ferme ou l'entreprise doit être bien outillée avant de se lancer dans ce genre de projet. «Mon équipe et moi avons mis sur place ce qu'on appelle une boîte à outils afin d'offrir des ressources aux entreprises agricoles qui souhaitent débiter des activités en agrotourisme», raconte Pierre-Paul Maurice. «Faire l'acquisition d'assurances, par exemple, est très important pour avoir une sécurité sur le terrain. Il faut s'assurer d'avoir un espace sécurisé et suffisamment grand, etc. Ça demande beaucoup d'organisation.»

L'agrotourisme permet de bonifier les services des fermes et des entreprises. Un excellent moyen d'offrir des activités enrichissantes et valorisantes aux consommateurs qui ont soif d'apprendre de nouvelles choses en agriculture. Un tour à la ferme ça vous dit.



Photo promotionnelle de la ferme Secret Lands pour leurs tours de la ferme et brunch — Photo : Courtoisie

Avis public de demande d'autorisation

Alinéa 53 (5) a) de la Loi sur l'aménagement du territoire

Le ministre des Affaires municipales et du Logement a reçu la **demande d'autorisation no 52-C-202036** visant le canton non érigé en municipalité d'Ulster (district de Sudbury). Le bien-fonds visé est décrit comme suit : Location 4E-208, PCL 11933, cote foncière 73326-0008.

La demande a pour but de retrancher environ 1 hectare dont 78 mètres donneraient sur le lac Lower Onaping. Le lot qu'il est proposé de retrancher mesurerait 181 mètres de profondeur et comporterait une entrée d'accès existante sur MacDonald Bay Road. Il comporte un camp, un sauna, un hangar à bois, un garage et une toilette extérieure. Il continuerait de servir à des fins résidentielles saisonnières.

Le lot d'origine restant mesurerait environ 1,94 hectare, dont 157 mètres donneraient sur le lac Lower Onaping. Il mesure 179 mètres de profondeur et comporte une entrée d'accès existante distincte sur MacDonald Bay Road. Il continuerait de servir aux fins d'un centre de villégiature commercial comportant six structures de camp, une toilette extérieure (inutilisée depuis 1999, elle sera enlevée), un pavillon principal, un cabanon, un garage, un sauna et un système septique privé existant.

La demande ne propose pas de nouveau bâtiment.

Le présent avis a pour but d'informer le public de la nature de la demande, de solliciter ses commentaires, de lui indiquer comment faire des commentaires sur la demande et de l'informer de ses droits concernant les avis ultérieurs et les appels.

Si vous souhaitez présenter des commentaires, veuillez noter que vos renseignements personnels pourraient être utilisés dans le processus décisionnel lié à la proposition et pour communiquer avec vous si des précisions sur vos commentaires sont nécessaires. Ils pourraient être communiqués (avec vos commentaires) à d'autres ministères de l'Ontario dans le cadre du processus décisionnel.

On peut communiquer des questions, des observations écrites et des demandes de renseignements supplémentaires à Alissa Moenting Edwards, aménageuse, au 705 618-5059, par courriel à alissa.moenting@ontario.ca, sur le Registre environnemental de l'Ontario à ero.ontario.ca/notice/019-8072 ou par la poste à :

Alissa Moenting Edwards
Objet : 52-C-202036
Ministère des Affaires municipales et du Logement,
Bureau des services aux municipalités du Nord (Sudbury)
159, rue Cedar, bureau 404, Sudbury (Ontario) P3E 6A5

Toute personne précisée ou tout organisme public peut interjeter appel d'une décision du ministre concernant l'autorisation au plus tard 20 jours après que l'avis de décision a été donné. Si vous souhaitez qu'on vous informe de la décision du ministre concernant le projet d'autorisation, vous devez en faire la demande par écrit au ministre, à l'adresse indiquée ci-dessus. Si la personne ou l'organisme public qui interjette appel de la décision ne présente pas d'observation écrite au ministre avant que ce dernier accepte ou refuse d'accorder une autorisation provisoire, le Tribunal ontarien de l'aménagement du territoire peut rejeter l'appel.

Lieu historique national du
Fort-St. Joseph

Votre aventure vous attend

Une riche histoire, des sentiers pittoresques et un paradis pour l'observation des oiseaux.

parcs.canada.ca/joseph



Dans les écoles publiques du Nord



Conseil scolaire public
du Nord-Est de l'Ontario



Conseil scolaire public du
Grand Nord de l'Ontario

SUDBURY

École secondaire Macdonald-Cartier

Il y a quelque chose pour tous les goûts !

Si vous recherchez une école secondaire qui offre une expérience d'apprentissage exceptionnelle et des possibilités de développement personnel, l'École secondaire Macdonald-Cartier est le choix idéal. L'école propose un environnement dynamique et stimulant pour tous les élèves.

L'un des principaux attraits de l'école est son corps professoral hautement qualifié et dévoué, qui se

consacre à offrir une éducation de qualité supérieure. Le personnel enseignant inspire les élèves à atteindre leur plein potentiel académique tout en développant des compétences essentielles pour la vie.

En outre, l'École secondaire Macdonald-Cartier offre une variété de programmes spécialisés, des arts aux sciences, en passant par la technologie et les sports. Qu'il s'agisse de clubs

parascolaires, de compétitions régionales ou de voyages d'études, l'école encourage les élèves à s'engager activement dans la communauté scolaire afin d'enrichir leur parcours académique.

Enfin, l'École secondaire Macdonald-Cartier est fière de son atmosphère inclusive et respectueuse, où chaque élève est valorisé et encouragé à s'épanouir. L'établissement met l'accent sur le bien-être des élèves, en

leur offrant des services de soutien et de conseil pour leur permettre de surmonter les défis et de s'épanouir dans leur parcours scolaire.

En terminant, choisir l'École secondaire Macdonald-Cartier signifie choisir une éducation de qualité, des occasions d'apprentissage enrichissantes et un environnement inclusif qui favorise le développement personnel et académique de chaque élève.



École secondaire Macdonald-Cartier
37, boulevard Lasalle, Sudbury
705 566-7660 * esmc.grandnord.ca/

Des tournois sportifs locaux, régionaux et provinciaux. Des équipes hors pair!

Badminton	Course de fond	Golf
Natation	Soccer	Tennis
Balle molle	Curling	Gymnastique
Piste et pelouse	Ski alpin	Volleyball
Basketball	Flag Football	Hockey
Quilles	Ski nordique	et bien d'autres



Les quatre maisons : Audax, Quantum, Viribus, Visionaria

Les quatre maisons permettent aux élèves de créer un sentiment d'appartenance à la grande famille de l'ESMC dès le premier jour d'école. Être membre d'une maison facilite la transition à l'école et favorise la création de liens avec d'autres élèves et l'ensemble du personnel. Grâce à des défis mensuels et à une variété de rassemblements, l'élève développe un sentiment de fierté et d'appartenance, tout en renforçant son esprit d'école. Un climat scolaire positif, l'inclusivité, l'équité et la diversité, le plan personnel et culturel, ainsi que le respect sont au cœur des valeurs de l'É. s. Macdonald-Cartier.



Débloquez de nouveaux horizons avec des programmes spécialisés!

COOP

COOP offre des stages de travail dans de nombreux domaines professionnels, programmes d'exploration offerts en collaboration avec des institutions collégiales dans le but d'initier les élèves aux métiers spécialisés.



PAJO

Le programme PAJO est un programme novateur permettant aux élèves COOP de s'inscrire en tant qu'apprentis dans un métier spécialisé auprès du Ministère de la Formation et des Collèges et Universités.

AVIS

Le programme AVIS est un programme spécialisé qui prépare les élèves ayant des besoins spéciaux à une intégration sociale et communautaire. Le programme vise trois volets : le cheminement dans les matières de base, le développement personnel, social et communautaire, ainsi que la préparation à l'apprentissage et au marché du travail.



DRC

Les programmes à double reconnaissance de crédit (DRC) permettent aux élèves inscrits à l'école secondaire de suivre des cours collégiaux ou des cours d'apprentissage qui comptent à la fois pour leur Diplôme d'études secondaires de l'Ontario (DESO) et pour un certificat, diplôme ou certificat d'apprentissage du palier post-secondaire. Ces programmes sont approuvés par le ministère de l'Éducation.

Grâce à un partenariat avec le Collège Boréal, les élèves peuvent bénéficier des cours de machinerie lourde, électricité, soudure, coiffure et esthétique offerts sur le campus du collège.



Des activités, clubs, comités, événements spéciaux et compétitions!

Alliance 2SLGBTQIA+
Galas et bals
Animation culturelle
Groupe musical et technique
Association athlétique des élèves (AAE)
Journées folies (activités)
Association générale des élèves (AGE)
Journées thèmes
Camps de leadership
Mérite académique
Club d'échecs
Radio-Chaud
Club de déjeuner
Skills/Compétences Canada
Club de sciences
Spectacle de musique
Dons de plasma (Groupe OuiCare)
Spectacles culturels
Équipe d'accueil
Troupe de théâtre
Expositions d'arts visuels
Tutorat
Fédération de la jeunesse franco-ontarienne (FESFO)
Voyages internationaux
et bien d'autres

Ateliers en métiers

L'école offre plusieurs ateliers tels que la menuiserie, la soudure et l'auto mécanique. Ces ateliers permettent aux élèves de découvrir leurs talents et leurs passions en créant divers projets.

Dans les écoles publiques du Nord



Conseil scolaire public
du Nord-Est de l'Ontario



Conseil scolaire public du
Grand Nord de l'Ontario

SUDBURY

École secondaire Macdonald-Cartier

Il y a quelque chose pour tous les goûts !

Le Groupe 17

Le Groupe 17 est un groupe musical qui s'est distingué au fil des années par ses nombreux succès locaux, régionaux et provinciaux.

Les membres du Groupe 17 ont l'occasion d'interpréter des chansons populaires, de créer des œuvres originales, d'apprendre à maîtriser le jeu instrumental (basse, batterie, clavier, cuivres, guitare, violon, etc.) et de parfaire leur voix tout en explorant l'évolution du monde merveilleux de la musique.

Inspirés et guidés par un personnel hors pair, les élèves peuvent mettre en valeur leurs talents musicaux et participer à une série de spectacles et d'ateliers, tout en prenant le goût de se dépasser, de développer le sens de l'organisation, de l'autonomie et le respect des autres.



4^e Dimension

La 4^e Dimension est un programme spécialisé en sciences, en mathématiques et en technologie offert uniquement à l'École secondaire Macdonald-Cartier.

Ce programme spécialisé permet aux élèves de satisfaire leur curiosité et de relever des défis dans ces matières tout en découvrant les progrès scientifiques et leurs conséquences dans tous les domaines.

Les élèves qui désirent poursuivre leurs études dans le domaine des sciences, des mathématiques et de la technologie sont invités à s'inscrire à ce programme qui met de l'avant leurs compétences, leurs habiletés et leurs intérêts.



CEMAS

Le Centre d'exploration des métiers des arts de la scène (CEMAS) permet aux élèves de la 9^e à la 12^e année de suivre des cours en art dramatique, en théâtre, en arts visuels et en musique.

Les élèves qui participent au programme CEMAS sont souvent membres de la troupe des Draveurs, du Groupe 17 et du club d'artistes ONCRÉE.



Les Draveurs

La troupe de théâtre Les Draveurs de l'école se distingue par ses multiples succès locaux, régionaux et provinciaux.

En tant que membres de la troupe de théâtre Les Draveurs, les élèves apprennent le jeu théâtral en interprétant des personnages, en concevant des décors, en réalisant des jeux de lumière, en s'occupant des costumes, en faisant la régie et en organisant des collectes de fonds.

Tout au long de leur aventure, les élèves façonnent leur autonomie, le sens de la discipline, l'importance du travail d'équipe, le sens de l'organisation et développent le sens de l'aventure et de la créativité.

Reconnue pour la qualité de son programme d'arts et culture, l'École secondaire Macdonald-Cartier s'est taillée une place de choix dans le monde des arts. Spécialiste de l'art dramatique, l'É. s. Macdonald-Cartier a formé, depuis ses débuts, des leaders et des artistes qui ont choisi de poursuivre leur carrière dans le monde des arts et de la culture en province et à travers le Canada.





NORTH BAY

**École élémentaire catholique Saint-Vincent
Mère Nature en tant que coéducatrice**

Les études démontrent que l'apprentissage en plein air apporte des bénéfices importants à la réussite éducative et au bien-être des élèves. Depuis le début de l'année, l'équipe de la petite enfance de l'École élémentaire catholique Saint-Vincent s'est donnée comme objectif d'intégrer de plus en plus l'apprentissage en plein air dans le quotidien des enfants. À l'aide de ressources variées ainsi que du matériel de manipulation créé par cette équipe dynamique, les élèves profitent d'un espace ouvert, naturel et organique pour leur apprentissage, et ce, de façon quotidienne. Quelle belle occasion d'apprendre dans la plus grande école au monde, soit celle de la nature!



Photo : Courtoisie

VERNER

**École élémentaire catholique Sainte-Marguerite-d'Youville
La confiance en soi par la danse!**

L'École élémentaire catholique Sainte-Marguerite-d'Youville est choyée d'avoir un groupe de danse composé d'élèves dynamiques et passionnés, sous la tutelle des membres du personnel Anne Spencer et Danielle Marcoux. Ce groupe contribue non seulement à l'épanouissement artistique des élèves, mais également à la promotion de la culture et de l'art au sein de la communauté scolaire. Cette activité offre

aux participants une occasion unique de développer leur créativité, leur discipline et leur confiance en soi. C'est également un moyen puissant pour favoriser le bien-être physique et mental chez les élèves, tout en renforçant leur sentiment d'appartenance à l'école. Cette année, le groupe se prépare pour une présentation de danse compétitive à Canada's Wonderland qui aura lieu les 11 et 12 mai 2024.



La grande famille des Abeilles vous souhaite bonne chance! — Photo : Courtoisie

NORD-EST DE L'ONTARIO

**Dans les écoles Franco-Nord
Le Profil de sortie de l'élève catholique en action !**

Tous les mois, le Conseil scolaire catholique Franco-Nord met en vedette l'une des huit composantes du Profil de sortie de l'élève catholique de l'Ontario. En ce mois de février, le personnel scolaire est invité, par ses gestes et ses paroles, à faire vivre des moments, des activités et des expériences qui permettent aux élèves de démontrer qu'ils et elles sont des communicateurs efficaces capables de bien écouter et de bien s'exprimer en tant que jeunes catholiques francophones fiers et

engagés! En tant qu'élève, je suis un communicateur ou une communicatrice efficace qui écoute avec attention, s'exprime clairement avec intégrité et sensibilité, et qui répond en s'inspirant des valeurs chrétiennes. En tant que membre du personnel, je suis un évangéliste capable de proposer le message chrétien de façon signifiante. La communication est une compétence transférable qui nécessite que les élèves s'expriment en français pour partager leurs idées et leurs opinions!



Photo : Courtoisie

Conseil scolaire catholique Franco-Nord

LES INSCRIPTIONS SONT OUVERTES!

INCRIS-TOI DÈS MAINTENANT!
SECOND.AIRE.FRANCO-NORD.CA



#futursloups



#futurspatriotes



#futursbarons



ST-CHARLES

École St-Charles Borromée Renforcer les liens entre la communauté scolaire et les héros locaux

Le 21 décembre dernier, les pompiers de la communauté de St-Charles se sont déplacés à l'école St-Charles Borromée afin de répandre la chaleur festive en offrant un somptueux dîner de Noël aux élèves et aux membres du personnel de l'école ainsi qu'aux amis de la garderie le Village des tout-petits. La cafétéria scolaire s'est transformée en un lieu magique où la joie résonnait. Les délices culinaires ont ravi les papilles gustatives, créant une atmosphère de célébration. Les élèves, émerveillés par la générosité des pompiers, ont partagé des sourires éclatants. C'était bien plus qu'un simple repas; c'était en effet un moment de partage et de camaraderie, renforçant ainsi les liens entre la communauté scolaire et les héros locaux.



Photos : Courtoisie



SUDBURY

École St-Pierre Un projet de correspondance scolaire avec des élèves de l'Italie

C'est en septembre 2023, que les élèves de la 7^e année de la classe de M. Komi à l'École St-Pierre ont entamé un projet de correspondance scolaire avec une classe de la commune de Villeneuve dans la Vallée d'Aoste, en Italie.

En écrivant des lettres, les élèves ont la chance de développer leur capacité à s'exprimer clairement et à comprendre différents styles d'écriture. De plus, la lecture des lettres de leurs correspondants renforce leurs compétences en compréhension écrite.

Grâce à ce projet de correspondance, les élèves découvrent les nuances linguistiques propres à chaque région, élargissant ainsi leur compréhension de la diversité francophone.



Photo : Courtoisie

Au-delà des frontières, cette correspondance renforce les liens culturels, éducatifs et humains, créant des ponts durables entre les deux écoles et cultivant une citoyenneté mondiale.

SAULT-STE-MARIE

École Notre-Dame-du-Sault Un spectacle original pour célébrer Noël !

Cette année, afin de célébrer Noël d'une façon différente, Mme Campbell a mis en scène une pièce de théâtre qui impliquait tous les élèves de l'école Notre-Dame-du-Sault. Les élèves de 8^e étaient les acteurs principaux dans la pièce intitulée « Pas de panique, père Noël ».

Changements climatiques, manque de main d'œuvre et les mauvais tours de Paul Huard ont mis à risque la fête de Noël. Les lutins ont pu toutefois venir en aide au père Noël pour sauver cette fête grâce au chapeau magique.

À chaque fois que quelqu'un posait le chapeau sur sa tête, on entendait une classe entonner un beau chant de Noël. Le tout



Photo : Courtoisie

est terminé avec le chant « Petit papa Noël » où les élèves de toutes les classes se sont réunies sur scène pour entonner ce beau chant mélodieux. Les parents ont beaucoup apprécié ce spectacle mémorable.

UN MONDE À DÉCOUVRIR!

INSCRIPTION EN TOUT TEMPS!



NOUVELON.CA   

PARTECIPER



CONSEIL SCOLAIRE
CATHOLIQUE
DE DISTRICT DES
GRANDES
RIVIÈRES



ARMSTRONG

École catholique Assomption d'Earlton

Une nouvelle direction qui met l'accent sur les arts



Photos : Courtoisie



L'École catholique Assomption d'Earlton connaît depuis octobre 2023 une transformation excitante sous la houlette de sa nouvelle directrice, Mme Peggy Morin. Celle-ci apporte un souffle nouveau à l'établissement en mettant en avant les domaines artistiques. En tant que membre actif de la communauté, Mme Morin s'investit personnellement pour créer, avec l'équipe de l'école, une expérience éducative enrichissante et créative pour les élèves.

L'une des initiatives phares de cette nouvelle direction est la mise en place d'une chorale intergénérationnelle avec l'appui de Madame Stéphanie Ménard, enseignante de 3^e année à la même école. Cette chorale rassemble non seulement les élèves de l'école, mais aussi des membres de la communauté de tous âges. Cette chorale a eu la chance de chanter lors d'un rassemblement en décembre et lors de la messe de Noël à la paroisse St-Jean-Baptiste. De plus, lors de cette célébration, quelques élèves de l'école ont présenté une crèche vivante grâce au leadership de Mme Anne-Denise Racine, enseignante de la 6^e année, et l'Abbé Père Germain.

Outre la chorale et le groupe d'art dramatique, un groupe musical a également été formé, donnant aux jeunes musiciens de la 6^e année la possibilité de s'exprimer et de développer leur talent.

L'enseignante des domaines artistiques, Mme Stéphanie Ethier, offre aux élèves de tous les niveaux plusieurs occasions de s'épanouir. D'ailleurs, dans le cadre du concours de dessins du jour du Souvenir organisé en collaboration avec la Légion d'Englehart, la Englehart Royal Canadian Legion Branch 104, quatre élèves ont remporté des prix.

- Ellie Racine (2^e place, niveau local)
- Charles Doyon (2^e place, niveau local)

- Elfie Van Puyenbroeck (1^{re} place, niveau local et 2^e place à l'échelle régionale)
- Faith Hearn (1^{re} place, niveau local et 2^e place à l'échelle régionale)
- D'autres concours seront annoncés au cours des prochains mois.

Une nouvelle initiative a vu le jour en janvier avec la création d'un Club de peinture grâce à l'équipe émérite de Mme Joni Dufresne et Mélissa-Anne Gauthier, enseignantes en 1^{re} et 2^e année respectivement. Ce club permet aux élèves participants d'apprendre à plâtrer une salle, peindre des murs et peindre des toiles qui représentent des choix alimentaires du Guide alimentaire canadien. Une participation communautaire sera jumelée aux activités artistiques d'ici la fin de l'année scolaire. Les activités du Club de peinture favorisent un environnement inclusif et égalitaire, elles permettent aux élèves de toutes aptitudes de briller. Les bienfaits du Club de peinture sont nombreux. Il s'agit, entre autres, de contribuer à renforcer la confiance en soi, réduire les disparités sociales et promouvoir un sentiment d'appartenance.

En conclusion, tous les membres du personnel de l'École catholique Assomption apportent un souffle frais aux salles de classe en mettant la littératie, la numératie ainsi que les arts au cœur des apprentissages. Les avantages de cette approche se manifestent non seulement dans le développement artistique des élèves, mais aussi dans la création d'une communauté éducative dynamique et inclusive. La nouvelle direction souhaite, pendant cette année scolaire, avec la conjugaison des efforts de tous les membres du personnel, tisser des liens communautaires et offrir aux élèves des occasions uniques de croissance personnelle.

MOONBEAM

École catholique St-Jules

Expérience sur les fluides

Les élèves de 8^e année de l'École catholique St-Jules font une expérience sur les fluides. Ils ont été capables de faire 8 différentes couches pour étudier la viscosité des fluides, leur densité et leur flottabilité.



Photo : Courtoisie

NORD-EST DE L'ONTARIO

Précolaire

Les explorateurs de pneus

Au Centre des petits explorateurs, les enfants sortent régulièrement pour voir de nouvelles choses. Voici nos préscolaires en randonnée en autobus pour aller voir le garage Kal Tire. Les enfants ont vu qu'il y a plusieurs grandeurs de pneus et ont eu l'occasion de voir comment les mécaniciens retirent un pneu de la jante. Les activités et les sorties sont planifiées selon l'intérêt des enfants. Quel plaisir d'apprendre et d'explorer le monde qui nous entoure!



Photo : Courtoisie



CONSEIL SCOLAIRE
CATHOLIQUE
DE DISTRICT DES
GRANDES
RIVIÈRES

800 465-9984
CSCDGR.EDUCATION

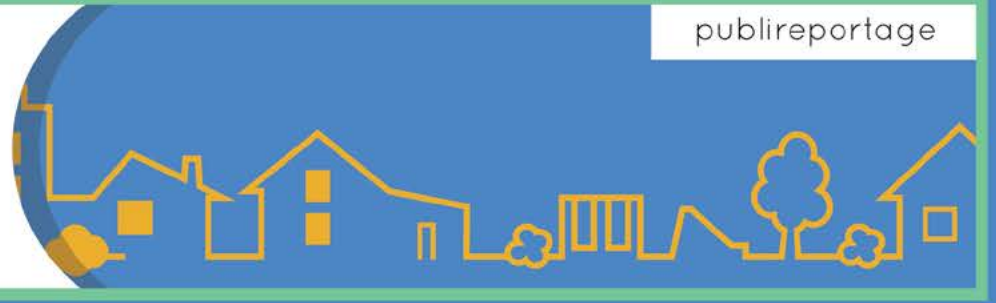
Dans nos écoles catholiques,
les inscriptions sont
possibles en tout temps...
pour les petits et les grands!

INSCRIPTION



vie communautaire

HEARST ET KAPUSKASING



KAPUSKASING

Ça bouge au Centre de l'âge d'or

ANDRÉANNE JULY | UL - RÉSEAU.PRESSE LE VOYAGEUR

L'hiver rime avec la reprise d'activités physiques douces, au Centre de l'âge d'or de Kapuskasing. Ici, les séances de yoga sur chaise et de taïchi ont un triple effet : faire bouger les membres, en attirer de nouveaux et réduire les risques de blessures.

Si elles ont pour objectif premier de stimuler la vie active chez les aînés, les séances de taïchi et de yoga ont un effet positif sur le centre en tant que tel. «Ça apporte de nouvelles gens», relève Denise Girouard, coordonnatrice du Centre de l'âge d'or de Kapuskasing.

Grâce à ces activités, les sexagénaires «commencent à entrer dans le centre», a-t-elle observé. Même si le Centre vise les 50 ans et plus, «beaucoup de gens ne venaient jamais : ils pensent que c'est [pour les] plus vieux.»

En ce sens, l'après-COVID a eu une incidence positive, croit-elle. «Les gens cherchent à faire des choses pour socialiser, voir du monde.»

Des retraités plus en forme

Le Centre de santé communautaire de Kapuskasing et région offre aussi des séances d'exercice, celles-ci par visioconférence — une initiative pendant la pandémie de COVID-19, qui sert à rompre l'isolement et à assurer la forme physique. Toutes les semaines, trois séances de 30 minutes sont présentées. Comme au Centre de l'âge d'or, on retrouve des sexagénaires, mais des nonagénaires sont aussi de la partie. «On travaille tout le corps, explique Mandy Larochelle, intervenante du programme Vieillir à Domicile. Un petit peu de ballant, un renforcement du bas du corps, du core.»

Ces séances d'exercices et de yoga sur chaise sont à la programmation du Centre de l'âge d'or depuis plusieurs années. Le taïchi, lui, était sur pause. «Beaucoup de monde le demandait», selon Denise

Girouard, qui a mis quelques mois à trouver quelqu'un en mesure d'animer les séances.

«Je pense qu'à la fin de la journée, que ce soit pour les préventions de chute, pour les troubles du cœur, peu importe, ça revient toujours à la même chose, ajoute Mandy Larochelle : le bien-être de la personne, le bien-être de notre communauté.»

Bouger pour ne pas tomber

Les campagnes de prévention des chutes ont-elles une incidence sur la participation à ces séances d'activité physique? C'est bien possible, estime la coordonnatrice du Centre de l'âge d'or, Denise Girouard. D'ailleurs, depuis qu'elle travaille pour le programme Vieillir à Domicile, soit depuis 12 ans, Mandy Larochelle a d'ailleurs observé que les aînés semblent plus sensi-

bilisés à l'importance de rester actifs.

Il faut dire que les organisations de santé publique font la promotion de la vie active, ce qui rejaillit sur des organisations comme le Centre de santé communautaire et le programme Vieillir à domicile. De plus, en 2015, on instaurait le mois de la prévention des chutes au Canada.

Un enjeu de santé publique

Selon un rapport publié par Santé publique Ontario en octobre 2022, «les chutes comptent pour plus de 65 % des hospitalisations motivées par des blessures chez les adultes de 65 à 74 ans, une proportion qui s'élève à 80 % dans le cas des adultes de plus de 75 ans.»

À l'hospitalisation s'ajoutent des besoins de réadaptation, la douleur chronique ainsi que des conséquences psychologiques comme l'isolement social et la participation réduite aux activités du quotidien.

«Aussitôt que [des clients] vivent une chute ou qu'ils ont une blessure, ça fait boule de neige, partage Mandy Larochelle. Ils ont peur,

ils arrêtent de bouger un peu plus. C'est là qu'on voit que ça descend assez vite.»

D'autres activités

Que ce soit pour renforcer les muscles, assurer la bonne forme, prévenir les chutes ou la maladie ou pour rompre l'isolement, «c'est pour le bien-être des clients, c'est sûr», conclut Mandy Larochelle.

Et ça assure aussi la vitalité, dans ce cas-ci, du Centre de l'âge d'or de Kapuskasing.

Là, 25 personnes participent aux séances de taïchi, une quarantaine aux exercices et étirements et une vingtaine au yoga sur chaise. Il en coûte 3 \$ par séance, 1 \$ pour les exercices sur tapis — de quoi aider à payer les instructeurs.

Le Centre de l'âge d'or de Kapuskasing, qui compte environ 400 membres, présente d'autres activités hebdomadaires d'ordre social, gratuitement moyennant l'adhésion. «On a des cartes, du carpet bowling, du floor shuffleboard et on est ouverts pour les jeux de société, la courtpointe et les métiers à tisser», indique Denise Girouard. Un dîner est aussi servi tous les mercredis.

Le programme PIED

Le Centre de santé communautaire de Kapuskasing et région offre régulièrement un programme intensif de 12 semaines, appelé PIED (Programme intégré d'équilibre dynamique). Il comporte un élément de sécurité, mais aussi de mouvement. «À chaque fois que je l'ai offert, il y a des bienfaits, indique Mandy Larochelle, intervenante du programme Vieillir à domicile : la force physique, les mouvements, tout ça s'améliore incroyablement.» Mesures à l'appui. L'une d'elles, c'est l'exercice que Mandy Larochelle appelle *get up and go* : «ils se lèvent, ils marchent, puis on les *time*.» Une autre, c'est de se tenir en équilibre tout en tenant un ballon sur un pied. «La première fois, ils [y arrivent] 2-3 secondes. À la fin du cours, des fois, ils tapent une minute. C'est vraiment incroyable.» Le programme s'adresse aux 60 à 90 ans, une fourchette qui n'est pas sans défis. «Finalement, ils viennent tous à bout de faire pareil.»



Photos : Shutterstock.

La Caisse Alliance contribue à bâtir un avenir fort et en santé pour les communautés du Nord de l'Ontario. Elle investit concrètement dans des actions et des outils afin de pouvoir continuer d'innover et d'accroître son autonomie financière.

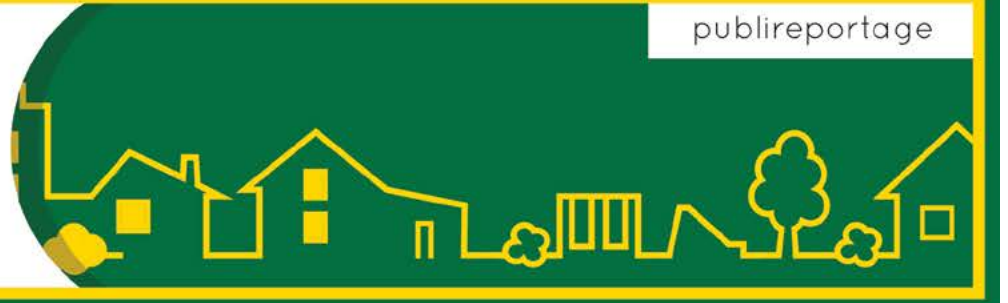
Nous sommes des gens du NORD qui travaillent POUR les gens du NORD!



Assurer un avenir durable,
C'EST CE QU'ON FAIT!



vie communautaire VALLÉE EST



VAL CARON

Nouveaux propriétaires francophones pour une entreprise locale

JULIEN
CAYOUILLE

Karine St-Germain a transformé le comptoir local de crème glacée de Val Caron en petit café accueillant. Les St-Germain sont propriétaires de Bitter Bill's depuis le 15 septembre 2023.

En trois semaines, pendant le temps des Fêtes, ils ont transformé l'intérieur du commerce, ajouté des machines à café et quelques options végétaliennes. Les affaires vont bien depuis la réouverture le 16 janvier.

«On a changé le look du magasin pour que ce soit un petit peu plus chaleureux. Parce que j'ai ajouté le café, je voulais que ça soit une ambiance *coffee shop*», explique la nouvelle propriétaire.

«Les gens de la Vallée sont très contents que nous avons un petit *coffee shop*. Autre chose que le Tim Hortons», ajoute-t-elle en souriant.

Mme St-Germain cherchait une nouvelle source de revenus après avoir travaillé dans les écoles de langue française pendant plus de 20 ans. Elle et son mari aimaient le commerce et y venaient régulièrement. Lors d'une visite l'été dernier, son mari Mitch s'est mis à parler avec les propriétaires, qui cherchaient à vendre depuis environ un an. «Finalement, moi et mon mari, on a décidé d'aller de l'avant et d'acheter l'entreprise.»

Elle a pu passer du temps avec les anciens propriétaires, Bill Cole

et Diane Gauthier, afin de bien comprendre le fonctionnement du commerce. Ils viennent encore lui rendre visite et restent disponibles si elle a des questions. Grâce à ce mentorat, elle n'a pas eu de problèmes particuliers.

Malgré cela, gérer sa propre entreprise n'est pas de tout repos. «Je dirais déjà juste avec le travail, c'est 66 heures [par semaine]. Donc, je dois mettre un autre 30 heures environ de surplus par semaine pour arriver à que tout fonctionne», dévoile Mme St-Germain.

Heureusement, elle a l'aide de toute la famille. Sa fille travaille à temps partiel, son fils l'aide pour d'autres tâches et son époux lui donne un coup de main quand il peut. Ils ont aussi fait toute la rénovation intérieure eux-mêmes, parfois avec un peu d'aide d'amis.

Il y a quand même une limite au nombre d'heures dans une semaine.



Karine St-Germain tenait à créer une atmosphère accueillante pour sa version de Bitter Bill's. Quoi de mieux que le café pour y arriver! — Photos : Julien Cayouette

Karine St-Germain a donc quelques employées à temps partiel — tous bilingues. «Ils savent que si tu entends du français dans la voix de la personne, tu changes tout de suite au français. Pour moi, c'est important. Les clients sont vraiment impressionnés que j'offre un service francophone», note Mme St-Germain.

Reprise rapide

«Tout ce que j'envisageais, ma vision, s'est réalisé. C'est vraiment le fun.»

Les choses ont repris rapidement à la réouverture en janvier. Les clients réguliers ont continué à fréquenter le commerce et de nouvelles personnes ont été attirées par l'offre des nouveaux

produits qui s'ajoutent à la quarantaine de variétés de crème glacée.

En plus de divers types de café, elle a aussi une entente avec Beards et vend quelques pâtisseries végétaliennes. Elle fait et vend des gâteaux à la crème glacée. Elle assure avoir conservé les portions généreuses de crème glacée que donnaient Bill et Diane.



La famille St-Germain a décoré l'intérieur pour créer une salle plus chaleureuse.



Nous sommes fiers de commanditer le projet La vie active

REER et CELI

Cotiser, ça allège l'esprit



On vous accompagne dans la réalisation de vos projets.

Cotisez en ligne ou avec votre conseiller.
desjardins.com/reerceli



SUDBURY | CHELMSFORD | HANMER



DAVID LAPLANTE
DIRECTEUR GÉNÉRAL

705-566-2100

WWW.COOPERATIVEFUNERAIRE.CA

